

SEMINAIRE D'ANIMATION D'ETUDES BIBLIQUES APPLIQUEES (AEBA)



EGLISE PRESBYTÉRIENNE AU RWANDA

2^{ÈME} SESSION

CEVAA - 2013





Séminaire AEBA, Eglise Presbytérienne au Rwanda
2^{ème} Session
Du 30 novembre au 14 décembre 2013

La deuxième session de la formation des formatrices en Animation en Etudes Bibliques Appliquées s'est déroulée au centre ISANO à Kigali du 30 novembre au 14 décembre 2013. Organisée par la Cevaa en collaboration avec la Kerk-in-Actie et l'Eglise Presbytérienne au Rwanda. Cette session a commencé avec l'arrivée des participantes, le samedi 30 novembre 2013, sous la facilitation de Samuel Désiré Johnson, Secrétaire Exécutif au Pôle Animations de la Cevaa, Annelise Maire, responsable à la Coordination Animations de la Cevaa et Fidèle Fifamè Houssou-Gandonou, doctorante à l'UPAC. En dehors de quelques absences, le groupe est resté le même que celui de l'année dernière, soit un total de vingt-neuf femmes (voir la liste des participantes).

- Les activités au cours de cette session se sont déroulées en français et en kinyarwanda.
- Les deux thèmes autour desquels les enseignements, les travaux de groupe et les méditations se sont axés étaient « **la situation ou la position des femmes** » et le « **déplacement** ».
- Les chants, les prières et les exercices de « brise-glace » ont été également des moments forts de cette session. Des travaux et enseignements, l'on peut retenir ce qui suit :

Samedi 30 novembre 2013

17:00 Accueil, 1^{er} contact, refaire connaissance / Samuel Désiré et Annelise

L'après-midi, la session a débuté avec les mots d'accueil et la prière de Samuel Désiré.

Après la lecture du Psaume 133 comme adoration et louange à Dieu, Annelise a axé sa méditation sur quelques versets choisis dans les quatre premiers chapitres du livre des Actes des Apôtres. Elle a attiré l'attention des participantes sur les paroles de Pierre, celui là-même qui a renié Jésus. Après la résurrection et la Pentecôte, il a changé et a découvert ou redécouvert la force de la présence de Jésus dans sa vie et témoigne de tout ce que Jésus peut apporter. Il est, à ce moment-là, porteur de la parole de Dieu dans des situations de vie concrète des gens auxquels il s'adresse. L'expérience de Pierre peut nous inspirer dans notre dynamique d'Animation en Etudes Bibliques Appliquées au sein de nos communautés.

Consigne pour « refaire connaissance » : Les participantes sont invitées à partager un événement ou une nouvelle survenu dans leur vie depuis la fin de la dernière session avec les autres.

Des différentes prises de parole, il ressort des événements heureux ou malheureux qui ont marqué chaque participante : la mise sur pied des communautés de base par l'EPR, le programme de croissance de l'Eglise, l'exploitation du manuel de l'Eglise dans les cellules de base ; la rencontre avec différents groupes de prière, de choristes, d'anciens de l'Eglise pour échanger sur la façon de faire la méditation ensemble ; la méditation avec la famille et les voisins, la mise en pratique de la méthode de lecture biblique en trois étapes (observation, compréhension et actualisation) ; l'expérience avec le groupe des femmes et de prière, le partage de la parole de Dieu avec les enfants ; les maladies, l'obtention d'un diplôme ; une tontine mise sur pied par des femmes chrétiennes afin de lutter contre la pauvreté, la formation de coopérative de femmes, la construction d'une chapelle moderne par les femmes du village de Bwiza dans la région de Raamba ; les rencontres mensuelles des femmes de la

paroisse, la lecture de la Bible avec les femmes tous les jeudis en les encourageant à aborder des sujets tabous ; la naissance d'un enfant qui a maintenant 11 mois, la consécration du mari au ministère pastoral, un voyage à Nairobi qui a permis de rencontrer un neveu de 19 ans, le fait de passer quatre mois sans crise asthmatique, la célébration des 35 ans de mariage ...

Ce moment d'échange a permis aux participantes de donner de leurs nouvelles et de partager avec les autres ce qui s'est produit dans leur vie après la première session.

Dimanche 1^{er} décembre 2013

09:00 Culte à la chapelle Isano de la paroisse de Gikondo

Le Rév Pascal BATARINGAYA, Vice-Président de l'EPR a accueilli l'équipe des formateurs et les participantes. Pendant ce culte, il a expliqué à la communauté d'Isano les relations qui existent entre l'EPR et la Cevaa et l'importance de ce séminaire pour les femmes et pour l'Eglise.

Prenant la parole, Samuel Désiré a souligné que la Cevaa est une Communauté d'action et de partage. Il a mis l'accent sur l'expérience que la Cevaa vit avec l'EPR à travers les échanges de personnes, la participation de ses pasteurs et membres de l'Eglise aux séminaires et instances de la Cevaa.

14:30 Refaire connaissance et objectifs du séminaire / Samuel Désiré

Autour du thème du *Déplacement*, Samuel Désiré a invité les participantes à refaire connaissance en plaçant ce moment sous le signe du *Déplacement* : *Déplacement* vient du verbe : *Déplacer* ou *se déplacer*. Le verbe *Déplacer* signifie : *Changer de place, placer dans un autre lieu, faire venir à soi* ou encore *orienter un sujet*. Le verbe *se déplacer* quant à lui signifie : *aller d'un lieu vers un autre, se mouvoir, bouger, circuler, voyager*.

Le thème du *Déplacement* a été développé sur trois plans ou sous trois aspects :

- **Sur le plan physique :**

Chacun de nous a dû se déplacer de chez lui pour arriver à Isano. Certains ont parcouru plus de distance que d'autres. Je souhaite que nous retenions sur ce plan physique que les distances parcourues par les unes et les autres ne sont pas du tout les mêmes. Si nous voulons contextualiser ceci par rapport à notre formation, nous pouvons dire que symboliquement, ceci signifie que nous arrivons à cette formation avec des bagages différents. Nous n'avons pas toutes les mêmes prérequis ; pourtant nous devons toutes suivre la même formation. Certaines auront besoin de parcourir des distances plus longues alors que d'autres parviendront plus facilement au but, atteindront plus aisément les objectifs que nous nous sommes fixés, c'est-à-dire devenir des formatrices.

- **Sur le plan philosophique :**

S'il est vrai que nous nous déplaçons constamment sur le plan physique, ceci est aussi vrai sur le plan philosophique. L'on utilise très souvent l'expression : *changer de mentalité* pour exprimer le fait que nous évoluons aussi sur le plan de la pensée, de la conception de la vie, de la manière d'appréhender les choses. Si sur le plan physique, l'on ne peut s'empêcher de se déplacer, sur le plan philosophique, cela n'est pas le cas. L'on peut refuser de se déplacer, refuser de changer de mentalité, refuser d'évoluer, de s'éduquer ou de se former. Il va par conséquent falloir faire un réel effort pour vous laisser vous déplacer au cours de cette session, sans quoi le but que nous souhaitons atteindre ne le sera pas. Cette formation vise à nous donner des connaissances nous permettant de mieux lire la Bible pour la comprendre. Au-delà de cet objectif, nous voulons devenir des formatrices qui permettront à d'autres (dans nos familles ou nos paroisses) de mieux lire la Bible pour la comprendre.

- **Sur le plan spirituel :**

Nous naissons tous avec une conviction religieuse ou avec des croyances, (chrétiennes ou autres), qui peuvent changer, évoluer ou *se déplacer*. Lorsque nous quittons le stade de non croyant à celui de

croyant par exemple ; nous pouvons aussi nous déplacer lorsque nous changeons de religion ou simplement lorsque nous quittons une Eglise pour une autre. Pour certains qui sont nés dans des familles chrétiennes, on peut se déplacer spirituellement lorsque l'on quitte le stade d'une foi héritée des parents pour adopter une foi par conviction personnelle. Le déplacement doit nous amener à grandir, à nous enrichir, à devenir meilleurs que ce que nous étions jusque-là. Certaines d'entre vous ont peut-être été choquées d'entendre certaines choses que nous vous avons dites la dernière fois. Elles le seront encore peut-être cette fois et l'année prochaine si elles reviennent. «Ce que je tiens à vous dire est que notre but n'est pas de *d'ébranler* encore moins de *tuer* votre foi, mais de *l'affermir*.»

Après cet exposé sur le déplacement, Samuel Désiré a donné les consignes de travail suivantes :

- 1) D'où venez-vous ? De quoi vous êtes-vous déplacées depuis la formation de l'année dernière ? Qu'est-ce que vous avez appris de nouveau l'année dernière qui vous a déplacées par rapport à ce que vous saviez déjà ?
- 2) Où vous trouvez-vous aujourd'hui ? C'est-à-dire en quoi ou comment ce qui vous a déplacées a joué un rôle dans votre vie ? En d'autres termes : En quoi ou comment ce que vous avez appris l'année dernière vous a servi pendant tout ce temps, entre la dernière session et aujourd'hui ?
- 3) Où voulez-vous aller ? Pour le *déplacement* ou pour *se déplacer*, on doit avoir un but clair et précis. Quel est le vôtre ? En d'autres termes : où voulez-vous aller cette année ? Avez-vous une idée ?

Les participantes ont réfléchi d'abord individuellement sur ces questions, puis elles ont travaillé en petits groupes de six et enfin en plénière.

Dans un cercle et à tour de rôle, chaque participante a répondu en mettant en pratique, dans l'espace de la salle, l'action du déplacement.

De cet exercice, il ressort que le *déplacement* chez les femmes s'est opéré :

- par l'abandon de la timidité pour une prise de parole et par l'audace d'animer les groupes de femmes ;
- par le passage d'une lecture *naïve* de la Bible vers une lecture appliquée en respectant les trois étapes que sont : l'observation, la compréhension, l'actualisation ;
- de l'ignorance de l'animation de groupe vers la maîtrise de méthodes et des qualités d'une bonne animation ;
- par l'acquisition de nouvelles connaissances : de la confusion entre la prédication et la méditation vers une distinction précise entre les deux.

Toutes les participantes se déclarent motivées et prêtes à effectuer plusieurs autres pas, au cours de cette deuxième session, pour mieux avancer et être capables d'améliorer ce qu'elles ont commencé dans leurs différentes communautés.

Après la pause, les travaux ont repris avec la présentation du programme par Samuel Désiré. Il a exposé les différentes articulations et a insisté sur la participation assidue et le respect des horaires par chaque participante. Le programme a été discuté avec des amendements susceptibles d'amener le groupe à une participation active et sereine.

18:45 Prière / Annelise

Cette journée s'est clôturée par la prière et la louange autour du Psaume 122. Ce Psaume fait un écho au *déplacement*. C'est un Psaume de pèlerinage centré sur Jérusalem. Pour la méditation, elle a invité les participantes à indiquer une phrase ou un mot qui exprime l'objectif du déplacement pour ce séminaire. Ce moment a été vécu en petits groupes de 2. En plénière, la parole a été donnée à quelques-unes pour dire ce qu'elles ont retenu. Il en ressort que les versets 1, 2, 3, 6 et 9 mettent en évidence les dispositions et les attitudes pour un déplacement vers la maison du Seigneur.

Lundi 2 décembre 2013

08:00 Culte d'ouverture

La troisième journée commence par le culte solennel sous la direction du Président de l'EPR, le Rév. Dr. Elisée MUSEMAKWELI. Un collège de pasteurs et quelques employés de la direction de l'EPR se sont joints aux participantes pour ce culte dans la grande salle de réunion d'Isano. Les textes du Psaume 100 et de Matthieu 5, 13-16 constituent la base de la nourriture spirituelle pendant ce culte. Dans sa prédication, le Rev Emmanuel MUHOSI a attiré l'attention sur le contexte de la prolifération de nouvelles dénominations chrétiennes causant la destruction dans les familles et la dislocation des communautés dites historiques. Ces proliférations et leurs conséquences sont des défis qui interrogent notre foi.

En dehors de la prédication, le culte a été ponctué par les interventions du Président de l'EPR et du Secrétaire Exécutif de la Cevaa :

- Dans son discours, le Président de l'EPR a d'abord souhaité la bienvenue aux participantes et à l'équipe de facilitation. Il a ensuite expliqué que l'accroissement incroyable de nouvelles dénominations avec leurs conséquences entraîne un désordre dans le pays. C'est une situation qui interpelle la sagesse et l'intelligence pour discerner la volonté de Dieu afin de bien vivre dans notre société. L'Eglise se trouve donc confrontée au défi de la lecture et de l'interprétation de la Bible pour la vie quotidienne. Cela ne peut se faire que par une bonne lecture et compréhension de la Bible dans le contexte qui est le nôtre. A cet effet, la tenue de la session AEBA est un sujet de joie pour notre Eglise et surtout pour les femmes. Le président a invité les femmes à prendre part à cette deuxième session avec engagement et à rendre compte des expériences vécues sur le terrain. Selon lui, cette formation est une opportunité pour la société rwandaise aujourd'hui.
- Le Secrétaire exécutif de la Cevaa a souligné l'importance de la formation AEBA en utilisant cette image : *«Tous les chrétiens reconnaissent l'autorité de la Bible, mais uniquement lorsqu'elle est fermée. Une fois qu'elle est ouverte, les chrétiens sont divisés et la Bible devient un objet de discorde»*. La formation AEBA vise à corriger les lectures erronées de la Bible qui maintiennent la femme dans la soumission. Elle permet de corriger le regard sur la femme afin qu'elle soit considérée comme une personne créée à l'image de Dieu tout comme l'homme. Pour ce qui est des formations AEBA dans la Cevaa, l'expérience des femmes de l'EPR sera la dernière expérience où une seule Eglise bénéficiera de cette formation. Vu l'abondance des demandes provenant des Eglises membres de la Cevaa, il a été décidé de mettre ensemble les femmes des Eglises d'une même sous-région pour les prochaines sessions AEBA. Les femmes des 7 Eglises du Maroc, du Sénégal, de la Côte-d'Ivoire, du Togo et du Bénin ont commencé la formation AEBA depuis juin 2013 à Porto-Novo/Bénin.

10:00 Que s'est-il passé pour vous depuis AEBA 2012 ?

Les travaux ont continué avec le partage des expériences en animation depuis la fin de la première session jusqu'au début de celle-ci.

Annelise a animé cette partie selon la démarche suivante :

Vos expériences en animation depuis 2012

Objectifs

- Réfléchir et communiquer sur un *événement animation* que vous avez animé.
- Construire une affiche qui présente cet événement.
- Lister les *compléments de formation* que vous trouvez nécessaires.

Démarche

1. travail individuel

Chacune pense à un *événement animation* qu'elle a animé et le présente sur une feuille.

- titre
- nombre et types de participant-e-s

- objectifs
- démarche
- 2. *groupes de 5*

Echanges sur ces expériences d'animation

- chacune présente sa feuille et explique ses réussites, ses difficultés, ses questions.
- noter les difficultés et les questions, en grand sur une grande feuille.

3. *grand groupe*

Mise en commun : où en sommes-nous ?

- présentation des résultats des groupes.
- prise en compte des demandes de *compléments de formation*.

Les affiches des participantes ont été affichées pendant tout le séminaire.

Des rapports du groupe, il ressort les difficultés suivantes :

- ***L'ignorance*** : l'analphabétisme, l'ignorance de quelques femmes ; plusieurs femmes ont peur de parler, elles n'arrivent pas à prendre la parole devant les autres. Il y a aussi une grande confusion entre le message biblique, les cultures et la discipline de l'Eglise.
- ***L'absentéisme*** : beaucoup de femmes n'ont pas de temps pour les études bibliques ; il y a un manque de disponibilité des femmes : manque de motivation parce que les femmes ne trouvent pas d'intérêt à participer aux rencontres en Animation Biblique où il n'y a ni repas ni tontine ; la rencontre n'a pas d'intérêt financier pour elles.
- ***La pauvreté*** : il y a une mauvaise gestion financière au niveau des femmes ; elles manquent de beaucoup de choses et n'osent pas venir ; elles manquent aussi de moyen de déplacement.
- ***Le manque de matériel*** : plusieurs femmes viennent sans Bible ; il faudrait un panneau, des papiers, des stylos.
- ***Le manque de connaissance des animatrices*** : l'animatrice n'a pas pu répondre à toutes les questions.
- ***Le problème de mentalité*** : il y a une grande difficulté avec les idées conservatrices des participantes qui sont accrochées à la culture ancienne et qui résistent au changement.

14:30 Animation théorie, suite de la Brochure 1 / <i>Annelise</i>
--

Consigne de base : **Dites une chose dont vous vous souvenez, découverte l'an dernier dans la brochure d'Animation théologique, chapitres 1 et 2 :**

Les souvenirs évoqués :

- L'animation théologique est l'ensemble des moyens utilisés pour bien comprendre la parole de Dieu : l'utilité de l'animation théologique consiste à animer et transmettre la parole de Dieu ; un de ses objectifs : rendre la Parole au peuple.
- L'objectif de l'animation théologique consiste à l'édification, à faire la liaison entre la parole de Dieu et le vécu ; faire la méditation de la parole de Dieu en tirant la leçon pour aujourd'hui et la méditation approfondie de la parole de Dieu.
- L'animation de groupes : Le travail en groupe permet à chacun de réfléchir et de partager les idées, en devenant un moteur de la créativité ; l'animation consiste à changer les hommes et les femmes et à donner une orientation au groupe. Veiller à former un groupe en répartissant les tâches entre les membres du groupe. Veiller à la manière de poser les questions : ouvertes, fermées ou à choix multiples, en privilégiant les questions ouvertes ;

- Echanger les idées pour réfléchir ensemble ou aller vers une prise de décision et pour tirer des conclusions pour le groupe, à faire réfléchir individuellement, partager des idées et parvenir à une conclusion commune.
- Quelques caractéristiques d'une bonne animatrice :
 - une bonne animatrice doit être compétente et dynamique mais pas autoritaire ; sociable, accueillante, attentive et avoir de l'autorité ;
 - la responsabilité d'une bonne animatrice consiste à maintenir l'ordre dans la discussion, à faciliter les échanges ;
 - parler à haute voix, sans souci, éveiller l'équipe qu'on anime ;
 - la facilitatrice est le guide du groupe ; elle a pour rôle de reformuler les questions qui ne sont pas bien comprises, de rendre le groupe actif, de planifier, de faire l'évaluation, de contrôler le matériel, de fixer l'objectif ;
 - dans les qualités d'animateur de Jésus, il y a la douceur et la souplesse.
- Plusieurs parlent de la méthode de lecture biblique en trois étapes

Annelise a fait remarquer que les participantes ont plus retenu la méthode d'étude biblique en trois étapes : *observation, compréhension, actualisation* et les qualités d'une bonne animatrice. Tous ces points relevés ne sont pas décrits dans la brochure mais ce sont des sujets essentiels abordés pendant la session de l'année dernière.

Elle a repris avec le groupe quelques points de la brochure, dans les chapitres 1 et 2 : *les principes de base de l'animation théologique et l'animation du groupe*.

Quelques questions des participantes :

- Quelle est la différence entre *les outils* et *le matériel* ?

Réponse :

Les outils : c'est ce que l'on emploie pour faire travailler un groupe, par exemple : méditer un texte en silence, diviser le groupe en sous-groupes, mettre en scène un texte biblique.

Le matériel : c'est ce qu'il faut comme objets, éléments pratiques pour rendre les outils possibles (Ex : Bibles, du papier, des tables, un espace assez grand).

- Quelle est la différence entre le dirigeant et l'animateur ?

Réponse :

Le dirigeant est le président du groupe qui a la responsabilité officielle de mener le groupe.

L'animateur anime une rencontre ; il a une autorité de facilitateur.

Les deux ont parfois des rôles complémentaires lors d'une séance.



17:00 1er Exercice d'Animation de groupe en aquarium / Annelise

L'aquarium est un outil d'animation qui consiste à partager le groupe en deux : un sous-groupe de 8 à 10 personnes travaille un thème alors que le reste du groupe, installé en cercle autour du sous-groupe - aquarium, écoute et observe. Pendant que l'aquarium travaille, chacune se fait son opinion sur le thème travaillé et note ses observations sur la manière dont le sous-groupe fonctionne. C'est un bon moyen pédagogique pour apprendre à animer. C'est aussi une manière de faire travailler un thème dans un très grand groupe. Il faut que les participants du sous-groupe-aquarium parlent clairement et à voix forte, et que les participantes "observatrices" soient silencieuses et n'interviennent pas dans les échanges en grand groupe après le travail en aquarium. Un temps de parole leur est donné en fin de travail pour, d'une part, ajouter ce qu'elles ont à dire sur le thème et, d'autre part, donner leurs observations sur le fonctionnement du groupe et le travail de l'animatrice.

Objectifs de ce travail en aquarium

- Faire un exercice d'animation de groupe qui puisse être observé par les participantes, pour leur apprentissage de l'animation.
- Travailler en groupe une des difficultés d'animation rencontrée par les participantes depuis le séminaire 2012, difficulté mentionnée dans le travail du matin.

Le thème choisi pour ce travail reprend une difficulté déjà exprimée le matin :

- Quelle attitude faut-il adopter vis à vis des personnes qui ont peur de prendre la parole dans le groupe ?

Objectifs : Explorer la question, la préciser, chercher des solutions.

1/ Pourquoi les femmes n'osent-elles pas prendre la parole ?

Comme causes à ce silence, le groupe a relevé :

- Des gens qui parlent trop ; des frustrations dans la vie de la personne, des complexes ; la coutume ; le mal être dans le groupe ; le manque de confiance envers le groupe ; des problèmes de santé, des problèmes familiaux ou psychologiques ; le sujet abordé suscite peu d'intérêt ; le problème de langue (difficultés à s'exprimer en français) ; la mauvaise compréhension du thème.

Comme **solutions** envisagées par le groupe, on peut relever :

- Conseiller la personne ; la rencontrer ; former ; agir pour la transformation de la coutume qui impose le silence à la femme.

Remarques sur l'aquarium

1/ le groupe "dans l'aquarium" :

- L'animatrice avait la maîtrise du groupe ;
- Les personnes qui parlaient le plus, étaient du même côté et celles qui s'exprimaient le moins, étaient de l'autre ;
- L'animatrice se penchait plus du côté de celles qui parlaient plus ;
- L'animatrice n'a pas fait attention au grand groupe.

2/ le groupe à l'extérieur de l'aquarium

- L'animatrice fait tout pour faire comprendre la question à chaque participante ;
- A l'extérieur, on se sent exclu du groupe ;
- C'était un groupe facile à animer où tout le monde pouvait prendre la parole ;
- Tout le monde s'est senti obligé de parler ;
- L'animatrice suit de près les participantes et elles ne sont pas distraites ;
- L'animatrice connaît bien le groupe et essaie de reprendre les questions difficiles des participantes pour que les autres comprennent parfaitement.
- L'animatrice ne laisse pas le groupe aller hors sujet.

Par rapport au thème

- L'animatrice a bien présenté les objectifs ;
- Le thème a été bien abordé par les participantes ;
- Dans le groupe, il y a des gens qui prennent plus d'espace que d'autres.

Questions

- Comment animer un groupe qu'on ne connaît pas ?
- Qu'est-ce qu'on fait avec les questions pièges ?

Consigne, pour conclure :

Chacune note une solution pour aider les gens à parler. Un temps individuel, puis un temps de partage avec la voisine.

Les solutions proposées en plénière

- Bien expliquer le thème ;
- Tenir compte de la personnalité des participantes ;
- Permettre aux gens d'être en confiance dans le groupe ;
- Poser une question à laquelle chacune répondra à son tour ;
- Encourager sans intimider ;
- Encourager en donnant la parole et en responsabilisant la personne, peut-être la faire juste lire ou prier afin qu'elle puisse entendre sa voix dans le groupe ;
- Comprendre son problème et voir avec elle comment le résoudre ;
- Ne pas faire remarquer à la personne dans le grand groupe qu'elle est timide ;
- Donner une responsabilité à celle qui est timide ;
- Ne pas se moquer des réactions dans le groupe ;
- Féliciter la réponse donnée par chaque participante.

Remarques

Pour un tel exercice, le nombre des participants dans l'aquarium ne doit pas dépasser 12.

18h:45 Prière / Samuel Désiré

Après lecture du texte d'Exode 33, 12-23, Samuel Désiré a précisé que le texte lu est un passage important mais difficile à comprendre. Moïse parle avec Dieu sans le voir mais il y a des signes qui lui sont donnés pour reconnaître la main de Dieu. Comment reconnaissons-nous dans notre vie que c'est Dieu qui nous parle aujourd'hui ? Quelques-unes ont essayé de répondre à cette question selon leur vécu. Pour savoir que c'est Dieu qui nous parle, il faut un moyen qui peut se lire à travers le verset 15 « *Si tu n'y vas pas toi-même, ne nous fais pas monter d'ici.* ». Mettre Dieu au début et à la fin de tout ce que nous voulons entreprendre, c'est la clé pour reconnaître la présence de Dieu dans nos vies.

Mardi 3 décembre 2013

08:00 Méditation / Annelise

Lecture de Proverbes 31,10-31.

Consigne de méditation : Dans un temps de silence, relisez le texte en réfléchissant à ces trois questions : Qu'est-ce qui vous plaît chez cette femme et qu'est-ce qui ne vous plaît pas chez elle ? En quoi aimeriez-vous lui ressembler? »

Quelques réponses

- Elle est entreprenante et ordonnée ;
- Elle est gestionnaire et brave ;
- Elle a des responsabilités énormes ;
- Elle aide les pauvres ;
- Elle parle avec sagesse, elle est admirée par ses enfants, son mari ;
- Elle a une bonne culture et son mari en est fier ;
- Ses œuvres la louent, elle n'est pas méprisée ;
- La femme est très organisée mais elle *déresponsabilise* son mari ;
- Elle ne donne pas la place aux autres, elle se lève tôt et se couche tard ;
- Elle est comme une esclave mais la différence est qu'elle a pu s'acheter des champs.

08:30 Préparer une méditation / Annelise

Chacune donne un exemple d'une méditation qu'elle a animée ou vécue depuis 2012.

Réponses

- La plupart des participantes ont expérimenté la méditation dans les communautés de base à l'Eglise ;
- Certaines ont utilisé le lecteur de la Bible pour faire la méditation en suivant le modèle qui y est indiqué afin de tirer la leçon du jour.

Annelise a encouragé les participantes à s'exprimer et à dire ce qu'elles ont vécu. Rester silencieuse appauvrit le groupe car nous sommes riches d'expérience ; il faut donc partager et nous sentir responsables de la richesse du groupe. Partager, écouter, révéler son expérience aux autres, c'est enrichir le groupe. Nous sommes donc là pour prendre la parole car nous sommes le peuple de Dieu.

09:00 Ancien Testament 1 / Samuel Désiré

La situation de la femme dans la société hébraïque

Dans le monde hébraïque, comme d'ailleurs dans tout le Moyen-Orient en général, la femme occupait une situation tout à fait subalterne. Les femmes étaient pratiquement exclues de la vie religieuse, si importante pour les Hébreux. Elles n'étaient même pas tenues d'observer tous les commandements, reléguées comme elles l'étaient dans la trilogie « femmes-esclaves-enfants » qui les dispensaient de certaines prières importantes. Elles ne pouvaient pas étudier l'Ecriture : enseigner à leurs filles la

Torah (Loi) aurait été comme leur enseigner des manières sensuelles. On pensait que les femmes n'étaient pas capables de recevoir une instruction religieuse. Dans le Talmud, il est dit qu'il faut chaque jour rendre grâce à Dieu pour trois choses : « *Je te rends grâce de ne m'avoir pas fait païen, de ne m'avoir pas fait femme, de ne m'avoir pas fait ignorant.* »

L'exclusion de la femme se concrétisait en de nombreuses interdictions. Elle ne pouvait ni parler dans la synagogue, ni témoigner dans un procès (sauf cas très rares), ni participer aux repas quand il y avait des invités, même pour servir (cf. Gn 18, 9 ; Rt 2, 14).

Les femmes ne devaient pas sortir de la maison. L'interdiction était particulièrement sévère pour les filles nubiles.

A ces signes particuliers d'infériorité présents dans toutes les cultures de type patriarcal du Moyen-Orient, les Hébreux ajoutaient le fait de la circoncision, interprétée comme un sceau de foi (cf. Rm 4, 11) ; étant réservée aux enfants mâles, sa pratique plaçait de fait les femmes en marge de la communauté des croyants. Il y avait ensuite de nombreux préceptes de purification qui dérivait de l'impureté périodique de la femme. Pendant le temps des menstrues et après l'accouchement, elle devait s'éloigner des rapports sociaux. L'homme, préservé de cette impureté et de ces rites, était considéré comme supérieur par nature. De plus, le récit de la Genèse qui désignait Eve comme la première à avoir commis le péché aggravait les choses. La femme, dans la personne d'Eve, apparaissait non seulement comme la séductrice dont il faut se méfier, mais aussi comme un être faible, incapable de résister à la tentation. D'où la nécessité de limiter sa liberté et de la placer sous la tutelle de l'homme, comme une éternelle mineure.

Consigne de travail en sous-groupes après l'exposé :

• Ayant vu la situation de la femme dans la société hébraïque (sur les plans social, religieux et juridique), pouvez-vous nous décrire :

- La situation de la femme dans la société rwandaise traditionnelle?
- La situation de la femme dans la société rwandaise aujourd'hui?

(Prendre en compte les trois domaines : social, religieux et juridique)

Résumé des réponses des participantes

Dans la tradition rwandaise, la situation de la femme rwandaise était (toutes proportions gardées), la même que celle des femmes hébraïques.

Sur le plan social, la femme était sous tutelle de sa famille et de son mari ; le mariage de la femme arrangé par les hommes, elle ne faisait que subir ; la femme n'avait pas le droit d'être propriétaire d'une maison ; elle était traitée comme une esclave, toujours occupée par les travaux ménagers ; elle n'avait pas le droit de prendre la parole en public ; certains aliments lui étaient interdits (la viande de chèvre par exemple) ; elle était soumise à son mari et ne partageait pas la nourriture avec celui-ci, elle mangeait avec les enfants ; en cas de menstruation, elle était isolée ; elle n'avait pas droit à l'instruction, ni de parler à haute voix.

Sur le plan juridique, la femme n'a pas d'héritage ni chez son mari ni chez ses parents.

Sur le plan religieux, elle n'était pas libre et devait rester derrière les hommes, elle ne prenait pas de décision devant les hommes.

Dans la société rwandaise aujourd'hui, on peut dire que les femmes sont libérées par Dieu, ou par les décisions du parlement rwandais, qui malheureusement n'ont pas forcément encore "déplacé" la mentalité traditionnelle.

Sur le plan social, elles peuvent prendre des responsabilités ; dans l'administration publique, elles ont le même statut social que les hommes, elles prennent la parole en public ; elles ne sont plus isolées, elles ont accès aux institutions de prises de décision et accèdent à des hautes responsabilités.

Sur le plan religieux, les femmes ont la même considération que les hommes. Les femmes peuvent devenir pasteur et prendre d'autres responsabilités dans l'Eglise ; elles peuvent participer au culte le dimanche sans être inquiétées par leurs maris.

Sur le plan juridique, il y a égalité de tous les enfants, filles et garçons, il existe une loi pour la promotion de la femme.

11:00 - 12:30 et 14:30 – 16:30 Animation biblique 1 / Annelise

Jean 4, 1-42 Jésus et la Samaritaine

Thème : de l'eau du puits à l'eau vive

Objectifs

- Rencontrer Jésus et la Samaritaine et vivre avec eux leur rencontre.
- Apprendre de cette rencontre quelque chose pour notre vie de chrétienne, ici, aujourd'hui.

Démarche

1+2. Observation et compréhension du texte

1.1/ Lire le texte, l'écouter, ressentir ce qui se passe pour Jésus et pour la Samaritaine (sauter les versets 31-38 sur les disciples).

1.2/ Faire des groupes de 3 : un narrateur, la Samaritaine, Jésus.

Il y aura 3 lectures successives, de telle manière que chacune vive les 3 "rôles" : narrateur, Jésus, la Samaritaine (qui ressentent leur rôle et disent leur texte).

Pendant la lecture, chacune est attentive à ce que fait surgir ce récit et prend, dans les dialogues, le ton qui lui paraît juste.

La lecture à répétition permet d'entrer dans toutes les nuances du texte et de tenter d'éprouver ce qu'ont vécu Jésus et la Samaritaine.

1.3/ Partager sur ce qui s'est passé pour chacune : sentiments, pensées, réflexions, découvertes.

1.4/ Lister les thèmes abordés pendant entre Jésus et la femme.

2.1/ Lister les mots qui décrivent le changement de la situation de la femme.

2.2/ Reprendre en grand groupe les 2 listes, comparer et échanger.

2.3/ Prendre du temps pour répondre aux questions de compréhension surgies pendant les lectures.

3. Appropriation et actualisation du texte

50' en sous-groupes de 4, 30' restitution en plénière

3.1/ Faire un jeu de rôle :

- deux personnes sont des femmes d'aujourd'hui.
- deux deviennent des Samaritaines.

Les femmes d'aujourd'hui interrogent la/les Samaritaine/s sur ce qui s'est passé pour elle ce jour-là et lui posent toutes les questions qui leur viennent à l'esprit pour éclairer le récit et sa compréhension pour aujourd'hui.

Si le temps le permet, après 10', changer de rôles : celles qui étaient femmes d'aujourd'hui deviennent Samaritaines et inversement.

3.2/ Exprimer ce que ce récit nous apporte aujourd'hui pour notre vie de chrétienne.

3.3/ Restituer en grand groupe des éléments encourageant et constructifs : des éléments concrets et précis en parlant en "je".



Le temps n'a pas été suffisant pour utiliser la consigne prévue pour la partie 3/ Appropriation – actualisation. Deux questions sont posées pour le travail en atelier.

17:00 Travaux en groupes

Questions pour les travaux en Groupes

✓ Ancien Testament

- 1- Après avoir vu la condition/situation de la femme dans la société hébraïque, quel est votre sentiment ou votre réaction ?

2- Pensez-vous que ce mépris de la femme est conforme à la volonté de Dieu lors de la création ? Dites pourquoi.

✓ Animation biblique

3- Exprimer ce que ce récit de Jean 4, 1-42 nous apporte aujourd'hui pour notre vie de chrétienne ?

4- Restituer en grand groupe des éléments encourageants et constructifs : des éléments concrets et précis en parlant en « je ».

18:45 Prière / Fidèle

Texte de Philippiens 3, 12-15. Elle a invité les participantes à une méditation silencieuse sur ce texte en réfléchissant au thème du déplacement pour atteindre un objectif.

Mercredi 04 décembre 2013

08:00 Méditation / Fidèle

Marc 7, 24-30. Dans son exhortation, Fidèle a mis l'accent sur l'attitude de la femme syro-phénicienne. C'est l'audace et la volonté d'apporter la guérison à sa fille qui se dégagent de l'attitude de cette femme. Ce qui lui permet de résister au traitement que lui fait subir Jésus en l'identifiant aux chiens. A l'image de cette femme, nous devons nous munir de bonne volonté, d'audace de parler et de dire nos difficultés pour la réussite du séminaire et celle de nos vies.

08:30 Reprise des groupes Annelise

Résumé des rapports de groupes :

✓ **Ancien Testament**

1. Les hommes juifs considéraient les femmes comme objets ; elles étaient punies en cas d'adultère mais les hommes non ; elles étaient isolées à la maison et n'avaient pas le droit d'enseigner la loi ou d'adresser la parole à un homme en public.

La femme était considérée comme un individu sans intelligence ; elle n'est pas valorisée en dehors du rôle d'épouse et de mère.

2. Le mépris de la femme n'est pas la volonté de Dieu car la femme a été créée de la même manière et dans la même condition que l'homme. Les humains ont été créés à l'image de Dieu et à sa ressemblance. Les deux ont reçu l'autorité, la mission et la bénédiction de Dieu pour prendre soin de la terre et des autres créatures. La joie d'Adam au moment d'accueillir Eve lors de sa création est un signe de reconnaissance de la femme ; cela implique que quand l'homme méprise la femme, il se méprise lui-même.

La valeur positive du mot *aide* qui se trouve plusieurs fois dans la Bible ; ce mot est souvent utilisé pour exprimer le secours que Dieu accorde aux humains ; par conséquent, dire que la femme est l'*aide* de l'homme ne signifie pas forcément qu'elle lui est inférieure ou qu'elle doit être méprisée par ce dernier.

✓ **Actualisation à propos de la femme samaritaine**

- Vivre en paix avec les autres sans ségrégation ; ne pas se méfier de l'étranger ;
- Il y a une chance de rencontrer Jésus qui peut me valoriser ;
- Ne pas se cramponner sur ses idées ; je vais accepter qu'on me révèle mes faiblesses ;
- Je vais accepter de changer d'avis ; je vais accepter la contradiction des autres ;
- Ecouter avec sagesse, répondre avec politesse ;
- Être persévérante pour atteindre mon but, savoir être patiente ;
- Témoigner du bien et du bon que j'ai vu ;
- A travers mon témoignage, faire connaître Jésus, proclamer le salut du Seigneur ;
- Faire le bien sans restriction, dire la vérité.

09:00 Ancien Testament 2 / Samuel Désiré

Evolution du statut de la femme : de la Bible à la Renaissance.

Lorsque l'on aborde un sujet aussi sérieux, aussi profond et aussi controversé que celui du rôle de la femme à la lumière de la Bible, il faut essayer d'éviter deux dangers : 1). Rester attaché à la tradition de l'Eglise sans prendre le temps de réexaminer ce que disent exactement les textes bibliques. 2) Se laisser entraîner par les courants modernes et forcer l'interprétation des textes afin de se conformer à la mode du moment (les exagérations féministes telles que : *Dieu est une femme*, par exemple).

Dans l'Ancien Testament : Pour parler du statut de la femme, le premier texte important est celui de : **Genèse 1, 27**. Tous deux sont créés à l'image de Dieu, tous deux possèdent un esprit capable d'entrer en communion avec le Créateur. Selon Augustin, rien ne permet de penser que la femme participe à un moindre degré que l'homme à cette image. C'est en tant que mâle et femelle qu'ils ont été créés tous les deux à l'image de Dieu.

Le deuxième texte important se trouve au chapitre suivant, **Genèse 2, 18-24**. Au premier chapitre, nous constatons (v.27) que la création des êtres humains *à son image* nécessite la création de l'homme et de la femme. Ici, dans le récit de la création de la femme, l'auteur souligne que cette création à l'image de Dieu implique un partenariat, un être semblable, un vis-à-vis, quelqu'un qui lui correspond.

Beaucoup de commentateurs font cas du fait que dans **Genèse 3, 1** Satan s'adresse à Ève plutôt qu'à Adam. Ils affirment que le diable s'est adressé au plus faible des deux. Mais l'Écriture ne fournit aucune explication de ce qui s'est passé. Nous ne devons donc pas en tirer des conclusions trop hâtives. Ceci est d'autant plus vrai que, quelques versets plus loin (v. 9), Dieu s'adressa à l'homme et à la femme, individuellement et ensemble. Chacun était donc **responsable** de ses propres actions. Ils sont égaux dans leur responsabilité comme ils sont égaux dans leur perversité, car chacun a essayé de rejeter la responsabilité sur quelqu'un d'autre. La chute n'entraîne donc pas un ordre nouveau, elle introduit le désordre dans l'ordre instauré par Dieu.

S'il est vrai que dans l'A.T. il n'est pas fait mention de femmes qui exerçaient des fonctions cultuelles, nous ne devons pas oublier qu'il s'agissait d'une société patriarcale. Israël s'est distingué de la majorité des peuples environnants par le fait que les prêtres étaient toujours des hommes — ces autres peuples avaient souvent des prêtresses qui servaient des divinités féminines. Cela ne suggère, en aucun cas cependant, l'infériorité de la femme. En Israël au début, les femmes et les enfants jouissaient des mêmes privilèges que les hommes au culte (**2 Samuel 6, 18-19**). Les femmes participaient, au même titre que les hommes, aux sacrifices (**Juges 13, 20 et 23**) et elles s'assemblaient devant le tabernacle (**Exode 38, 8; 1 Sam. 2, 22**). Elles chantaient avec les lévites dans les chœurs (**Esdras 2, 65**) et se consacraient à l'Éternel, comme les hommes, par le vœu de Naziréat (**Nom. 6, 2**).

L'influence de la philosophie grecque : Pendant la période allant d'environ 600 à 200 avant Christ, nous assistons au développement de la philosophie grecque. Pythagore (~582 - ~500) qui eut une grande influence sur Socrate (~470 - ~399) déclare: «Trois choses sont à craindre par-dessus tout : le feu, l'eau et une femme.» Platon plaint l'homme qui doit se réincarner dans le corps d'une femme. Selon Aristote (384 — 322 avant Christ) «les femmes sont des hommes imparfaits toutes sont sans valeur. » Sénèque, (~4 avant Christ — 65) philosophe romain, quant à lui affirma: «une femme et l'ignorance sont les deux plus grandes catastrophes dans le monde.»

Le mépris de la femme n'a pas été institué par Dieu, mais est plutôt la conséquence du péché, le fruit de la philosophie grecque et de l'enseignement des religions, dominées par les hommes. En réalité, cette vision méprisante de la femme a été contrecarrée par le christianisme du Moyen Age. Ainsi, dans la chrétienté du Moyen Age, la femme était valorisée bien plus que dans l'antiquité. Cette période a connu des reines qui gouvernaient efficacement, des femmes qui votaient dans les assemblées



urbaines, des abbesses qui dirigeaient des couvents de femmes et d'hommes, des femmes qui ouvraient des commerces et exerçaient des métiers typiquement masculins (médecin, apothicaire, percepteur, maître d'école...)

L'influence de la Renaissance : Ce fut la Renaissance, avec sa redécouverte du droit romain et des normes de l'antiquité classique, qui a réintroduit la suprématie des valeurs masculines et le mépris des valeurs féminines et de la femme. En fait, la vision méprisante de la femme est née dans les pays occidentaux avec l'humanisme que l'on prône comme une libération de l'homme (mais sûrement pas de la femme).

11:00 Animation théorie suite de la Brochure 2 / <i>Annelise</i>

Consignes de travail pour les groupes :

- 7 groupes de 4, dans chaque groupe une ou deux des plus francophones.
- Lire les pages 22-25 de la brochure, traduire en kinyarwanda au fur et à mesure de la lecture et vérifier que chacune comprend ce qui est écrit.
- Noter les questions de compréhension et de mise en pratique.

Quelques questions soulevées par les groupes :

- Qu'est-ce que résorber ?
- Le procès-verbal et prise de notes est-ce la même chose ?
- Comment faire le bilan ou la synthèse ?
- Est-il toujours nécessaire de présenter graphiquement la synthèse ?
- Que faire face à un membre du groupe toujours négatif ?
- Que faire face à un groupe passif qui ne répond pas aux questions ?

Ces diverses questions ont été l'objet d'un grand débat pendant lequel Annelise a essayé de répondre aux préoccupations des participantes.

14:30 Exercice d'Animation avec les fiches / <i>Annelise</i>

1/ Evaluation du travail du matin : **Que pensez-vous du travail fait ce matin et comment l'évaluez-vous ?**

Réponses :

Le travail de ce matin sur la brochure est mieux et pratique parce que nous comprenons mieux, surtout avec la traduction en kinyarwanda. La concentration individuelle a facilité la compréhension du texte et le travail communautaire a aussi aidé. L'échange dans les deux langues est aussi une bonne pratique, et nous a donné de la volonté et de l'enthousiasme.

2/ Exercice d'animation avec les fiches.

A quoi servent les fiches ? Chaque fiche offre un outil pour le travail du groupe. Elle propose aux groupes une activité qui facilitera une étape de la démarche.

L'exercice a permis d'expérimenter la fiche de la page 39 "chaîne d'associations".

Consigne

1. Choisir un mot-clé présentant un intérêt pour le travail du groupe, exemple ici : "évolution de la femme"
2. Chacune associe ce "mot-clé" avec 4 ou 5 autres mots qui, selon elle, sont en rapport avec cette idée "évolution de la femme". Puis tour de table où chacune dit ses mots qu'elle a noté.
3. Les mots associés ont été noté au fur et à mesure sur le panneau. On observe tout ce qui a été noté et on tente d'établir des relations entre les différents mots. Ensuite, expliquer les raisons du choix et la logique des associations établies.
4. Faire ensuite la synthèse du résultat du travail et voir ce que ça nous apprend sur ce thème.

Les associations des participantes peuvent se répartir en quatre rubriques :

1. Développement, libération, émancipation, changement, avancement, amélioration, modernisation, autosuffisance, délivrance, animation, promotion, genre ;

2. Responsabilités, participation dans les instances de décision, organisation ordonnée, engagement, connaissance (intelligence), liberté, prise de parole en public, interpellation, assertion à de hautes fonctions, interpellation, association ;
3. Confiance en soi, acceptation de soi, valeur, honneur, se valoriser, oser, se débrouiller ;
4. Être une femme brillante, qui a de la fraîcheur, faire du business, conduire une voiture, être au goût du jour.

Pour poursuivre le travail sur ce thème en sous-groupes,

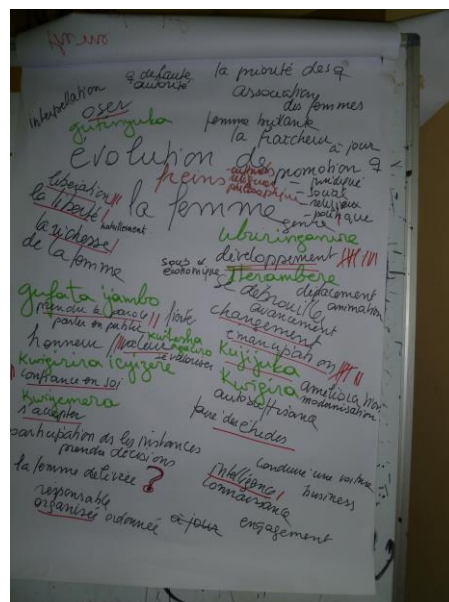
- on peut reprendre chacune de ces 4 rubriques et les approfondir : une rubrique par sous-groupe, et rapport en plénière du travail en sous-groupe.
- on peut aussi chercher quels thèmes ne sont pas apparus dans les associations,

par exemple, ici :

1/ quels freins y a-t-il pour l'évolution de la femme ?

Pour travailler sur ces freins, on peut utiliser la fiche de la page 47 "franchir un obstacle".

2/ il n'y a pas d'allusion à la sexualité et l'on devrait se demander pourquoi !



17:00 Travaux en groupes

Questions pour les travaux en groupes

Ancien Testament

A la fin de ce bref parcours sur le statut de la femme de la Bible à la Renaissance, veuillez bien noter :

- 1- une ou deux choses nouvelles et inspirantes que vous avez apprises de cet exposé, et dites en quoi ou comment elles vont vous servir pour l'amélioration de la condition de la femme dans votre contexte.
- 2- une ou deux choses qui vous ont choquées dans cet exposé et dites pourquoi. ?

18:45 Prière / Beatha et Noella

Le texte de méditation est celui de Romains 10, 9-13.

Jeudi 5 décembre 2013

08:00 Méditation / Zipora et Christine.

Après la lecture du texte d'Exode 1, 15-22, Zipora a invité les participantes à la méditation personnelle. Il faut retenir que parfois, on fait du bien en désobéissant au roi ou à la loi. C'est le cas des sages-femmes et elles ont reçu la bénédiction de Dieu. Elles se sont défendues en mentant à Pharaon. Avec leur sagesse, elles ont plutôt préféré obéir à Dieu et désobéir à Pharaon et ont pris des risques énormes.

08:30 Reprise des groupes / Samuel Désiré.

1- Les choses nouvelles et inspirantes que nous avons apprises

- Le péché de l'homme ne provient pas seulement de la femme car elle était avec son mari quand Satan est venu les tenter et lorsque Dieu donnait les instructions, Adam et Eve étaient ensemble.
- La femme ne doit pas se sentir coupable du péché, de ce qui s'est passé à Eden ; ce sont les deux (Adam et Eve) qui ont une responsabilité partagée ;
- Lors de la chute, quand le serpent est venu, l'homme et la femme étaient ensemble ;
- L'homme et la femme sont créés à l'image de Dieu ;
- Le mépris de la femme n'est pas la volonté de Dieu ;
- La valeur positive du mot « aide » ;
- L'égalité de l'homme et de la femme devant Dieu et dans la chute ;

- L'histoire de la femme est très riche ; au lieu d'être une aide, la femme devient conseillère et coordonnatrice dans sa famille ;
- Contrairement à la société qui pense que la femme est la source du péché et de la souffrance du monde, ce sont l'homme et la femme qui ont désobéi aux instructions de Dieu, ce sont les deux qui ont été chassés du jardin.
- La femme n'est pas sortie de la côte de l'homme, mais elle est une autre face de l'homme, un autre côté ; car côte dans le texte veut signifier flanc, côté.

2- Ce qui nous a choquées

- Certains pères de l'Eglise qui ont contribué à la dévalorisation de la femme ;
- Les philosophes ont dévalorisé la femme et l'ont minimisée ;
- A la renaissance, la femme a été considérée comme un objet, une personne qui n'a pas de valeur et qui n'est pas nécessaire ;
- La prière des rabbins qui dit « *Je te remercie Seigneur de ne m'avoir pas fait femme, ignorant et païen* » ;
- Les interprétations des rabbins, des pères de l'Eglise et des philosophes qui ont influencé négativement la condition de la femme dans la société et dans l'Eglise. Ce qui fait que les gens pensent que cette place est la volonté de Dieu.
- Tout ceci nous permet de comprendre que la femme est créée à l'image de Dieu comme l'homme et qu'elle a reçu la même bénédiction que l'homme. De cette manière, nous pouvons encourager les femmes à avoir confiance en elles-mêmes et à dépasser les cultures aliénantes et nous pouvons les sensibiliser dans ce sens.

09:00 et 11:00	Animation biblique 2	/ Fidèle
-----------------------	-----------------------------	-----------------

Texte Genèse 1, 24-31

Thème : L'humanité créée : homme et femme pour une gestion commune de la terre.

Objectif : découvrir que la femme n'est pas une créature de seconde zone.

Démarche

0/ Preamble : Comment comprenez-vous la mission de l'homme et de la femme dans votre société aujourd'hui ?

Résultat des réflexions des groupes

Femme	Homme
Obéissance à l'homme	Satisfaire la femme
Faire les relations conjugales	Faire les rapports conjugaux
Assurer la maternité	Obéissance à la femme
Conseiller le mari	Aider la femme à l'éducation
Affaire sociale et relationnelle	Aimer la femme comme lui-même
Propreté de la maison	Aider la femme dans l'éducation des enfants
Organisatrice	Protéger la famille, défendre le foyer
Travailler pour l'avenir de la famille	Construire la maison
	Penser à l'avenir de la famille
Mettre au monde les enfants, protéger la nature, éviter la pollution, éviter les conflits, travailler en complémentarité et produire des biens.	

1. Observation :

- 1.1 Où ? Quand ? Qui ?
- 1.2. Quoi ? Qu'est ce qui se passe ?...
- 1.3 Qu'avons-nous appris sur les principaux personnages ?
- 1.4 Décrivez la bénédiction et la charge reçues par les hommes au moment de la création.

2. Compréhension :

- 2.1 Dans ce texte, comment les humains ont-ils été créés ? Qu'est-ce qui les différencie des autres créatures ? Qu'est-ce qui différencie l'homme de la femme ?
- 2.2 Que pensez-vous de ce que Dieu dit à l'homme et à la femme quand il les bénit et qu'il leur confie la mission ?
- 2.3 Notez deux ou trois choses qui vous frappent

3 Appropriation – actualisation – action :

- 3.1 De ce travail du texte, qu'avez-vous appris sur la mission de l'homme et de la femme ? Quelles leçons en tirez-vous pour aujourd'hui ?
- 3.2 En tant que personne humaine créée à l'image de Dieu, comment voyez-vous, de manière pratique, votre mission au sein de la famille, de l'Eglise et de la société ?
- 3.3 Y-a-t-il une différence entre homme et femme dans la gestion de la terre?

De cette animation biblique, l'on peut retenir que les humains (homme et femme) ont été créés à l'image de Dieu selon sa ressemblance. Les humains sont différents des autres créatures parce qu'ils sont créés à l'image de Dieu et ont reçu l'autorité de dominer sur les autres créatures, de les soumettre ; ils ont été bénis par Dieu. Selon le texte, il n'y a pas de différence entre l'homme et femme. Dieu a créé l'homme et la femme de la même façon, seulement l'un est du sexe masculin et l'autre du sexe féminin. Dieu a confié la même mission à l'homme et à la femme sans discrimination. L'homme et la femme ont donc une responsabilité partagée dans leur mission ; ce qui implique une leçon de complémentarité entre l'homme et la femme dans la gestion de la terre. C'est dans une collaboration parfaite que l'homme et la femme sont appelés à assumer leur mission sur la terre. Toutefois, dans la vie pratique nous notons un déséquilibre lié à cette collaboration car les femmes administratrices sont rares dans les institutions étatiques et elles sont moins nombreuses aux postes de décision.



Quelques questions posées par les groupes :

- Compte tenu de la politique de planning familial, comment expliquez-vous ce verset : « multipliez-vous et remplissez la terre » ?
- Si Dieu a dit de manger toutes choses qu'il a créées comment expliquez-vous que certaines personnes refusent de manger de la viande sous prétexte que c'est un péché ?

Après un débat sur ces questions, il faut noter que :

- Par rapport à l'ordre de « se multiplier », aujourd'hui, nous ne pouvons plus nous attacher à ce verset pour prétendre faire beaucoup d'enfants car nos moyens sont limités, la vie coûte chère, les études des enfants deviennent de plus en plus chères; se soigner, s'habiller, se nourrir et se loger deviennent aussi coûteux. Face à cela, nous devons faire les enfants de manière raisonnable et avec sagesse.
- Le fait de manger de la viande ne constitue pas nécessairement un péché. C'est en le faisant par convoitise que c'est un péché. Au-delà de la viande, nous sommes appelés à éviter toute nourriture nuisible au bon fonctionnement de notre organisme et détruisant notre corps qui est le temple du Saint-Esprit (I Cor. 3:17).

14:30 Animation théorie suite de la Brochure 3 / Annelise

Lecture et travail de la Brochure à partir de la page 23, en 7 sous-groupes avec traduction et discussion en kinyarwanda des alinéas *Conduire une réunion, le pouvoir dans le groupe* et *la prise de décision*. Mise ensemble en grand groupe avec des remarques et des questions. Plusieurs questions sur les synthèses et les évaluations qui seront reprises l'an prochain.

17:00 Nouveau Testament 1 / Fidèle

Les femmes dans le Nouveau Testament.

Le Nouveau Testament commence et s'achève par une image positive de la femme. Les vies de Jésus et de l'apôtre Paul ont été marquées par la présence de plusieurs femmes. Comment Jésus et Paul se sont-ils comportés vis-à-vis des femmes dans la société juive à dominance patriarcale ? La réponse à cette question constitue l'essentiel de la présentation.

Remarque : La situation de la femme en Palestine n'était pas différente de celle de la femme africaine. La femme juive était reconnue et honorée dans son rôle d'épouse et de mère. Chez les rabbins tels que Josèphe et Philon, la femme est admirée dans son rôle domestique. La littérature de sagesse véhicule qu' : «Un homme sans femme n'est pas un homme», «la maison c'est la femme».

Dans la vie publique et religieuse, le pouvoir masculin domine. La vie de la femme se joue donc sur un fond d'honneurs domestiques et de discrimination religieuse.

C'est dans ce contexte que Jésus a vécu et prêché le Royaume de Dieu. Et pourtant, il a manifesté une grande liberté vis-à-vis de la femme en bouleversant l'ordre habituel des choses.

✓ **Le regard de Jésus sur les femmes**

Jésus a porté sur les femmes un regard à la fois de respect et de sympathie. Leur vie quotidienne transparaît déjà à sa naissance, dans tout son ministère, son enseignement, ses paraboles et sa résurrection.

Les figures de femmes apparaissent plus chez l'évangéliste Luc que chez les autres Evangiles.

Dans la révélation, la femme occupe une place très importante ; le cantique de Marie (le Seigneur a jeté les yeux sur "la bassesse de sa servante" et "désormais, toutes les générations me diront bienheureuse"), est un hymne en l'honneur de l'élévation de la femme (Luc 1 : 48).

Dans la généalogie de Jésus, 5 femmes sont mentionnées, ce qui confirme la volonté de placer la femme aux côtés de l'homme dans l'histoire du salut (Matthieu 1, 1-17).

Dans les paraboles, Jésus fait allusion aux femmes en soulignant la persévérance féminine : c'est la femme qui balaie toute la maison pour retrouver la drachme perdue (Luc 15, 8) ou encore la petite veuve qui obtient raison à force de « casser la tête » au juge (Luc 18, 3). Cette persévérance féminine, Jésus la loue et en fait une image de l'attitude à avoir à l'égard du Père.

Dans son ministère, Jésus prête attention à celles qui sont considérées comme quantité négligeable. Il observe et apprécie bien l'offrande de la veuve (Luc 21, 3). Il n'enferme pas la femme dans le rôle domestique comme dans le cas Marthe – celui du service et du ménage – mais il la convie à "la meilleure part" : l'écoute de la Parole (Luc 10, 38). Il accueille les femmes mal famées (ayant une mauvaise réputation, selon la tradition) en acceptant la critique ou le scandale : la femme cananéenne (syro-phénicienne) qui supplie pour la guérison de sa fille (Matthieu 15, 21ss ; Marc 7, 24ss), la femme pécheresse qui lui verse un parfum sur les pieds, en les embrassant et les essuyant de ses cheveux (Luc 7, 36-50, Matthieu 26, 6-13 ; Marc 14,3-9). Jésus félicite le geste gratuit de cette femme et proclame qu'on racontera son geste partout où la Bonne Nouvelle sera annoncée.

Jésus reconnaît l'amour familial et brise les traditions en dépassant les souillures légales. Il aborde les femmes quelles que soient leurs conditions, en public comme en privé. Il reste avec les sœurs de Lazare dans le deuil (Jean 11, 5). Il s'arrête à Naïn devant le cortège funèbre du fils unique d'une veuve ; ému de compassion, il dit à la mère : "Ne pleure plus", et il rend le fils à sa mère (Luc 7, 13). Il accepte que la femme ayant des pertes de sang touche la frange de son vêtement et il lui accorde la guérison (Marc 5,24-34).

De même, il comprend la femme adultère et dit: "Que celui qui est sans péché lui lance la première pierre" (Jean 7, 53 à 8, 11). La rencontre avec la Samaritaine est un exemple de la considération que Jésus a pour la femme. A cette femme, il donne la possibilité d'aller évangéliser son peuple, d'être disciple (Jean 4).

Jésus a considéré toutes ces femmes en leur faisant retrouver leur dignité d'être humain à part entière.

Y-a-t-il des femmes parmi les disciples ? Les Saintes Ecritures rapportent que Jésus n'a pas choisi d'apôtres féminins parmi les 12 ; mais le paradoxe c'est que ces douze reconnaissent la place et le rôle des femmes en leur sein. Ils les comptaient comme faisant partie de leur groupe: *«Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont stupéfiés ; elles se sont rendues de bon matin au tombeau, et n'ayant pas trouvés le corps, elles sont venues dire qu'elles avaient eu une vision d'anges qui le disaient vivant»* (Luc 24, 22-23).

Le groupe de Jésus comportait non seulement Marie, sa mère mais aussi Marthe et Marie qui l'ont reçu dans leur maison (Luc 10, 38-39) et quelques femmes qu'il avait guéries, dont Marie de Magdala, Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode le tétrarque, Suzanne dont on ne sait rien d'autre que son prénom et aussi des femmes qui utilisaient leur fortune au service du Seigneur (Luc 8 : 2-3).

Les récits de la passion et de la résurrection font part de la présence active et attentive des femmes autour de Jésus. Des femmes l'ont servi et accompagné jusqu'au Calvaire (Matthieu 27,55-56), puis

jusqu'au tombeau (v.61) alors que les disciples hommes ont décampé. S'étant préparées pour l'embaumer, elles se rendirent les premières au tombeau (Matthieu 28,1ss). Le jour de Pâques (Luc 23,56 et 24,1), le Seigneur ressuscité apparut d'abord aux femmes, et elles ont eu l'insigne honneur et le grand privilège d'être les premières à proclamer sa victoire sur la mort (Matthieu 28,9-10 et Luc 24, 9-11).

Ces femmes étaient incontestablement présentes avec Jésus pendant tout son ministère, jusqu'à sa mort et sa résurrection. Cela leur a permis de jouir de sa présence et de sa grâce au même titre que les hommes. Jésus les a bien traitées, leur a donné la joie de vivre et les a envoyées comme témoins de sa résurrection, sans considérer les critiques des pharisiens, des docteurs de la loi et mêmes des disciples. Jésus a donc révolutionné la place de la femme tout comme celle de tous les opprimés. Il a transcendé le rôle de l'épouse et de la mère chez la femme, par celui de disciple.

Il faut dire simplement qu'avec Jésus, il y a eu un "*désencerclement*" de la femme. C'est ce mot que Marcellin Sètonджи DOSSOU nous propose à partir de l'analyse de l'épisode de la femme adultère. Il parle du

comme d'un les hommes tout se défaire de étouffe la femme relations entre doivent être un cercle au centre Seigneur Jésus. hommes et femmes, points dessinant la cercle, tous et de ce centre.



"*désencerclement*" processus qui invite comme les femmes à l'encerclement qui dans la société. Les hommes et femmes considérées comme duquel serait le Ainsi tous les autres, seraient tous les circonférence du toutes à égale distance

18:45 Prière / Glorioso et Dina

Lecture du Psaume 23.

Vendredi 6 décembre 2013

08:00 Méditation / Julienne et Spéciose

Autour du texte de Luc 7, 36-50 avec la question: **Qui suis-je pour Jésus et les autres ?**

Cette femme a parcouru un long trajet et fait preuve d'audace pour approcher Jésus. Celui-ci la libère quelle que soit la nature de son péché, quel que soit son sexe et quel que soit le regard des autres. Aimons sincèrement Jésus pour gagner plus, faisons des pas vers lui.

08:30 Evaluation partielle / Annelise.

Quatre panneaux (partagés en deux colonnes : titre de la colonne de gauche + : **j'ai aimé**, titre de la colonne de droite – : **je n'ai pas aimé**) ont été affichés sur les murs dans la salle. Les participantes sont invitées à écrire sur le panneau la plus proche d'elles, ce qu'elles ont aimé et ce qu'elles n'ont pas aimé depuis le début du séminaire. Il s'agit de noter ce qui va et ce qui ne va pas dans le déroulement du séminaire. Ce travail permettra aux formateurs de voir ce qu'ils doivent améliorer pour que le séminaire soit le mieux possible pour chacune.

1. Négatif

Horaire et programme : - le temps consacré aux pauses est insuffisant ; pas assez de temps libre, l'horaire trop surchargé ; manque de temps pour la pratique du sport ; manque d'informations sur l'actualité dans le monde (TV, Radio), les leçons après 17h sont fatigantes ;

- pas assez de temps pour lire les textes projetés sur le vidéoprojecteur.

Formation à l'animation : - l'utilisation des fiches pour l'animation n'est pas encore bien comprise. *Il est prévu d'y revenir; regardez le programme ;*

- il faut reprendre la leçon sur l'animation en aquarium, *Il y aura encore plusieurs aquarium.*

Divers : - lors de la présentation des rapports de groupes, nous ne savons pas si ce que nous disons est vrai ou faux. *Tant que c'est juste, on ne fait pas de remarques, quand c'est faux ou hors sujet, il y a remarques et corrections.*

- le bruit des chaises et le bruit des participantes pendant les exposés dérangeant. *La solution vous appartient, à vous d'être plus silencieuses !!*

- discrimination de la femme dans l'Ancien Testament.

2. Positif

Pédagogie :-les leçons sont bien préparées ; l'effort fourni par les formateurs pour expliquer les leçons ; les méthodes d'enseignement sont bonnes et le matériel suffisant pour mieux comprendre ce que nous apprenons ; la motivation des formateurs.

Contenu théologique sur le thème « femme » : la façon dont on a expliqué la vie des femmes dans l'ancien temps, la mission de l'homme et de la femme sur la terre ; l'évolution de la femme à l'époque de Jésus ; la liberté que Jésus a donné à la femme ; le regard de Jésus sur les femmes.

Travailler en grand groupe, sous-groupes et kinyarwanda : beaucoup de travaux en groupe ; beaucoup d'explications en plénière et dans les groupes ; la traduction en kinyarwanda favorise une bonne compréhension ; les travaux en groupe deviennent de plus en plus actifs, puisque l'on peut utiliser la langue locale.

Divers : les animations bibliques, les méditations, les chansons enseignées par Samuel (si possible ajouter d'autres) ; l'attitude des formateurs pour bien se faire comprendre.

3. Souhaits : beaucoup plus de traduction dans le grand groupe, reprendre les animations en aquarium et sur les fiches, avoir beaucoup plus de temps de repos.

09:00 Nouveau Testament 2

<i>/ Fidèle</i>

Les femmes dans les Actes des Apôtres (Les femmes à l'œuvre aux premières heures de l'Eglise naissante)

Le livre des Actes des Apôtres se concentre sur Pierre, Etienne, Paul, et Barnabé. Généralement, on ne parle que de ces apôtres quand on fait allusion à ce livre. Et s'il y a une allusion féminine à laquelle nous faisons souvent recours, c'est celle de Saphira (Actes 5, 1-11) ; il existe pourtant plusieurs autres femmes qui ont apporté une contribution efficace à l'œuvre missionnaire au premier siècle. Il y a des femmes leaders dans le livre des Actes et dans les communautés autour des apôtres. Ces femmes restent pourtant inconnues, puisqu'elles ne sont que rarement, sinon jamais, mentionnées dans les textes de prédication, les dimanches ou à l'occasion d'autres rencontres d'Eglises.

Avec la mère de Jésus, les femmes étaient parmi les 120 disciples de la chambre haute et furent, elles aussi, baptisées dans le Saint Esprit (Actes 1,14). On trouve aussi des femmes parmi les premiers convertis (Actes 8, 12 ; 9, 2 et 16 : 40). Des femmes se distinguaient par leurs actes de piété et leurs bonnes œuvres : Dorcas (Actes 9, 36), Marie, la mère de Jean-Marc, qui accueille la communauté pour la prière et le jeûne (Actes 12, 12) ; Rhode, la servante qui reconnut la voix de Pierre après sa délivrance miraculeuse (Actes 12, 13-14) ; plusieurs femmes écoutaient Paul (Actes 16, 13) ; Lydie qui

reçoit le baptême avec toute sa maison, et accueille l'apôtre et ses compagnons (Actes 16,14) ; Priscille (ou Prisca) (Actes 18 , 26) ; les filles de Philippe qui prophétisaient (Actes 21, 8-9) ; Bérénice, sœur d'Agrippa (fils d'Hérode), une veuve qui deviendra la maîtresse de l'empereur Titus (Actes 25, 13-23 ; 26, 30ss) .

Quelques figures féminines marquantes du NT :

Marie, en grec, *Maria*, en araméen *Maryam*, en hébreu *Myriam*. Elle est une fille juive de Judée, la mère de Jésus de Nazareth. Marie est au centre des disciples ; elle a été actrice dès l'Incarnation et elle a été présente au calvaire et à la résurrection ; elle a un rapport tout à fait particulier avec l'Esprit Saint, raison pour laquelle les Eglises catholique et orthodoxe lui accordent une place spéciale ; ces confessions chrétiennes désignent Marie de Nazareth, *Sainte Vierge*, *Notre Dame* (plus souvent chez les catholiques) ou *Mère de Dieu* (plus souvent chez les orthodoxes) et elle est l'objet d'une dévotion particulière.

Dorcas, est un nom grec traduit en araméen par *Tabitha*, qui signifie *gazelle*. Elle était une disciple qui vivait dans la communauté de Joppé (Actes 9,36–42). Dorcas était une femme compatissante et qui faisait de bonnes œuvres. L'arrivée de Pierre dans cette contrée a permis de la ressusciter suite à l'insistance des autres disciples. Elle a certainement été une veuve qui a consacré sa vie à Jésus comme les autres apôtres. La promptitude dont a fait preuve l'apôtre Pierre pour la ressusciter est une preuve de la reconnaissance du collège des disciples à son endroit.

Lydie est un prénom féminin qui vient du grec et du latin *Lydia* et qui servait à désigner les personnes originaires de Lydie (Asie Mineure). Actes 16, 14-15 la présente comme une femme marchande de pourpre (étoffe de luxe) et disciple de Paul. Elle était une femme juive, pieuse, attachée à la parole de Dieu. Elle a accueilli Paul et ses compagnons. Elle a reçu le baptême de conversion avec toute sa maison. Rien n'est dit sur sa situation matrimoniale ; tout porte cependant à croire qu'elle est une maîtresse de maison vivant seule (sans un homme à ses côtés).

Une servante anonyme dans Actes 16, 16 ss. Elle est décrite comme une servante de l'esprit pythique. C'est un esprit de Python de la mythologie grecque, du nom du serpent ou dragon qui demeurait au pied du Mont Parnasse, qui, dit-on, gardait l'oracle de Delphes et fut tué par Apollon (dieu de la divination, de la musique et des archers). Elle avait un esprit de divination qui procurait un grand profit à ses maîtres ; elle ne vit donc pas pour elle-même, elle est au service de ses maîtres ; elle suivait les apôtres. Mais l'apôtre Paul, plutôt que d'être édifié par les propos de cette femme, va plutôt être exaspéré par elle. Il a estimé que l'esprit qui agissait en cette femme ne s'accordait nullement avec l'Esprit de Dieu. Il va chasser cet esprit de Python afin que l'Évangile ne soit pas associé à un esprit malin qui ne vient pas de Dieu. Après la délivrance de cette femme, Paul et Silas ne pouvaient prophétiser à cause des accusations portées contre eux par les maîtres de la servante.

Priscille ou Prisca (angl. *Priscilla*) signifie *petite vieille* : femme chrétienne, elle était l'épouse d'Aquila. Une femme d'héritage juif qui comptait parmi les premiers convertis vivant à Rome. Elle a été une disciple active dans la première communauté naissante. Elle a été souvent considérée dans l'histoire de l'Eglise comme le premier exemple d'enseignante femme. Ils étaient, son époux et elle, de célèbres compagnons fidèles de Paul, dans la mission apostolique (Actes 18, 2 ; Actes 18,18 ; Actes 18,26 ; Romains 16, 3 ; 1 Corinthiens 16,19).

Ce parcours nous permet de comprendre que, dans les premières heures de l'Eglise, plusieurs femmes se sont investies dans la mission. Il y en a qui ont reçu l'Esprit-Saint lors de la Pentecôte, et le baptême au nom de Jésus. Elles ont enseigné et témoigné de la parole de Dieu, ont reçu les envoyés de Dieu, accueilli la communauté des chrétiens dans leurs maisons et elles se sont mises au service du peuple.

Questions pour les travaux groupes

Qu'est-ce que ces femmes des Actes nous apportent de nouveau ?

Quels exemples nous donnent-elles, exemples qui nous encouragent et nous rendent créatives pour faire avancer la communauté ?

11:00 et 14h30

Animation biblique 3

Samuel Désiré

Texte : 2 Samuel 13, 1-22.

Thème : un viol

Objectifs :

- Regarder en face une situation de viol
- Arriver à comprendre ce qui s'est passé dans cette histoire-là.
- Etre capable d'en parler et d'y réfléchir ensemble.

1. Observation du texte

- 1.1 Quels sont les principaux personnages du texte ?
- 1.2 Qu'est-ce que le texte nous apprend à leur sujet ?
- 1.3 Quels sont les thèmes que l'on trouve dans ce texte ?

2. Compréhension

- 2.1 Comment les différents personnages ont-ils contribué au viol ?
- 2.2 Que dit Tamar avant le viol et que fait-elle après le viol ?
- 2.3 Qu'est ce qui a poussé Amnon à violer Tamar ?

3 Appropriation - actualisation

- 3.1. Quelles sont les raisons qui poussent un homme à violer une femme ?
- 3.2. Comment auriez-vous réagi si vous aviez été à la place de Tamar ?
- 3.3. Que serait-il arrivé à Tamar et Amnon si cet acte de violence avait eu lieu dans le contexte actuel dominé par le VIH/SIDA (et autres IST) ?
- 3.4. Que peut-on faire pour éviter qu'une femme ou une jeune fille soit violée
- 3.5. Que peut faire l'Eglise pour rompre le silence face à cette violence basée sur le genre ?
- 3.6. Que pouvez-vous faire, vous, pour rompre le silence ?

De cette animation biblique, il est ressorti que plusieurs personnes sont responsables ou complices (actifs ou passifs) du viol de Tamar ; soit parce qu'elles ont laissé faire avant et pendant le viol (Jonadab, le serviteur), soit parce qu'elles ne l'ont pas soutenue après le viol (le serviteur, le roi David, Absalom). Il a été clairement exprimé que la motivation d'Amnon n'est pas l'amour, mais un *désir bestial* qu'il voulait à tout prix assouvir. Bien qu'il ait eu la possibilité de régulariser les choses en demandant officiellement sa main, il la rejette et expose ainsi Tamar à l'opprobre.

Pour éviter de telles situations, les participantes conseillent de faire attention, d'éviter par exemple de se retrouver seule avec un homme dans une pièce ; il a surtout aussi été dit qu'il faut dénoncer de tels actes, ne pas garder le silence, oser parler de ces violences, même quand elles ont lieu au sein de l'Eglise ou dans la famille. En fin de compte, elles proposent d'organiser des campagnes de sensibilisation autour de ces sujets.

17:00 Rencontre avec Pascal Bataringaya

Le Vice-président de l'EPR, Pascal BATARINGAYA, est venu à la rencontre des femmes du séminaire afin d'échanger avec elles sur la vie de l'Eglise. Il a fait un exposé sur la vision de l'EPR et particulièrement sur les raisons de la création des **communautés de base**. C'est un programme de l'EPR qui a commencé en 2012. C'est après avoir fait le constat que les membres quittent l'Eglise en grand nombre, que le synode de 2011 a décidé de mettre sur pied ce programme pour maintenir les paroissiens et les accompagner par l'édification. Il s'agit de leur donner un espace d'écoute et d'étude de la Parole en dehors du cadre des cultes ordinaires. L'objectif de ce programme consiste à affermir les membres de l'Eglise, à ramener ceux qui sont partis et à évangéliser d'autres personnes de la société. Ce programme permet à l'Eglise d'être plus présente auprès des membres.

Quelques questions posées par les participantes :

- Comment utiliser le manuel dans les cellules où il n'y a que des analphabètes ?
- Comment se déplacer et faire la rotation des maisons si l'on sait que la maison qui reçoit la cellule de base est celle des

sorciers et des gens de mauvaise foi ?

- Nous, nous n'arrivons pas à faire le tour des maisons dans notre cellule, nous avons choisi un lieu pour nous rencontrer afin de permettre à tout le monde d'y participer. Est-ce que cela est mauvais dans notre contexte où se déplacer est difficile ?

- Après avoir répondu à ces questions, le vice-président a fini son propos en encourageant les femmes et en leur disant que l'Eglise compte sur elles pour la réussite de ce programme et pour l'encadrement et le maintien des membres.

18:45 Prière / Marie Chantal et Marie Irène

Le texte lu est celui Luc, 13, 10-17

Samedi 7 novembre 2013

08:00 Méditation / Stella et Rose-Marie

Autour du Psaume 100. L'attention des participantes a été attirée sur le v. 5 : «*Car le Seigneur est bon : sa fidélité est pour toujours, sa constance de génération en génération*».

08:30 un temps pour des questions

L'occasion a été donnée aux participantes de poser les questions qui les préoccupent, quel que soit le sujet. Voici les questions qu'elles ont posées :

- Par rapport au texte du récit de la résurrection de Thabita, est-ce qu'aujourd'hui on peut vivre encore ces miracles dans notre société ?

- Malgré le fait que Tamar ait été violée, forcée contre sa volonté, est-ce que l'on peut considérer qu'elle a commis une faute ? Est-ce qu'elle est adultère ? Est-ce que Dieu peut la condamner ?

Les réponses à ces différentes questions ont été données à la fois par les facilitateurs et par d'autres participantes.

09:00 Nouveau Testament 3 / Fidèle

Le regard de Paul sur les femmes

Paul est un juif. On donne de lui le témoignage d'un persécuteur converti (Actes 22, 17-21) et d'apôtre de l'Évangile pour tous.

L'effort pour comprendre la pensée de Paul et son attitude envers les femmes se heurte à bien des difficultés. Pour le comprendre, il faut connaître le milieu grec et le milieu juif rabbinique, milieux dans lesquels, il a été formé et a vécu. Il faut mesurer la valeur que garde pour lui la loi mosaïque dont il a proclamé le déclin. Et le problème n'est pas simple, tout comme il ne l'est pas pour l'Évangile, qui proclame la permanence de la loi et des prophètes (Matthieu 5, 17-19 ; Luc 16, 17 ; Jean 10, 35).

Il s'agira de découvrir dans ce travail comment Paul a réagi à la condition de la femme et comment il a été accompagné par les femmes dans sa mission.

Remarques

1- Le texte sur le voile des femmes, avec sa brusque conclusion par un appel au respect d'une coutume des autres communautés, celui de la soumission de la femme sont autant d'exemples utilisés pour dire que Paul est contre les femmes.

2- Cependant chez le même Paul, on note une pensée beaucoup plus favorable à la femme. Par exemple Gal 3, 28 «*En effet, vous tous qui avez reçu le baptême du Christ, vous avez revêtu le Christ. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous vous êtes un en Jésus-Christ*». Paul s'affirme comme l'apôtre de l'égalité.

3- Il faut reconnaître que Paul n'est pas l'auteur de tous les textes qui lui sont attribués. Le corpus paulinien est présenté en deux catégories : les épîtres authentiques de Paul (Romains, 1 et 2 Corinthiens, Galates, Philippiens, 1 Thessaloniciens et Philémon (50-60) : ces textes n'ont rien à voir avec les clichés de la société judéo-romaine et les écrits qui lui sont attribués (70-90) ; Ephésiens,

Colossiens, 2 Thessaloniens, 1 et 2 Timothée, Tite; c'est dans ces textes qu'il y a les écrits les plus patriarcaux.

4- Ces textes sont écrits dans un contexte de patriarcat mais ils sont divers et variés et, parmi eux, les écrits de Philon d'Alexandrie, Flavius Josèphe (37-100), Juvénal (vers 160-240) et ceux de Thomas, d'André et Tertullien présentent une situation défavorable pour la femme dans son rapport à l'homme. Par rapport à ceux-là, l'on ne peut pas dire que Paul veut rabaisser la femme, qu'il la considère comme un être humain de second rang et qu'il la condamne à une dépendance absolue et à un rôle d'enfant, de mineure.

I. La femme chez quelques écrivains anciens et chez Paul

Paul n'a jamais parlé de sa mère dans ses lettres. La seule foi qu'il fait allusion à cette dernière, c'est en Ga 1, 15-16 : *« quand celui qui m'avait mis à part dès le ventre de ma mère et qui m'avait appelé par sa grâce a trouvé bon de dévoiler son Fils en moi pour que j'annonce aux nations, aussitôt... »*. Cette allusion énonce la certitude de la vocation très spéciale de l'apôtre.

A l'inverse, les écrivains comme Cicéron (105-43 av. J.-C), Sénèque (né en l'an 6 av. J.-C, mort en 66 de notre ère), Pline le Jeune (environ 62-114 de notre ère), Plutarque (environ 50-120 de notre ère), qui ont laissé beaucoup de lettres, de correspondances ou des ouvrages, ne font généralement pas mention de leur mère. **Tout ceci laisse apercevoir une société où les femmes, par goût ou par pression du milieu, ne pouvaient partager que peu ou pas du tout la vie des hommes.**

Cette remarque est la même pour l'historien juif, Flavius Josèphe. Il est d'une génération plus proche de Paul (né en l'an 37 et mort en l'an 100). Il ne mentionne même pas le nom de sa mère dans ses ouvrages et même dans son autobiographie. Il souligne seulement qu'elle descendait de la race royale des Hasmonéens.

Contrairement à ses contemporains, Paul évoque la présence de femmes dans son entourage.

Dans le livre des Actes, dans lequel c'est Luc qui parle de Paul (et on sait que Luc est celui des quatre évangélistes qui parle le plus des femmes), Saul, le persécuteur, n'épargnait pas les femmes (Actes 8,3). Après la conversion de Paul, Luc mentionne dans bien d'autres passages une présence positive féminine dans l'œuvre missionnaire de Paul.

A Lystres, en Asie Mineure, Paul rencontre Timothée, fils d'une juive devenue chrétienne et mariée à un Grec (Actes 16,1). Elle s'appelait Eunice et l'apôtre rappelle sa foi (2Timothée 1,5) ; ce fut elle sans doute qui familiarisa son fils dès sa jeunesse avec les Ecritures (2Timothée 3,16).

A Philippes en Macédoine, Paul adresse sa prédication aux femmes réunies pour la prière du sabbat. L'une d'elles, nommée Lydie, lui offre l'hospitalité et le contraint à l'accepter (Actes 16,13-15). Ce fut le début d'une confiance particulière de Paul envers la communauté de Philippes, la seule dont il ait accepté des secours pécuniaires (Philippiens 4,16-19). Toujours à Philippes Paul impose le silence à une prophétesse païenne (Actes 16,18).

A Thessalonique, puis à Bérée, de nombreuses femmes de condition distinguée se convertissent (Actes 17, 12). Après le discours à l'Aréopage, quelques auditeurs s'attachent à Paul, entre autres une femme nommée Damaris (Actes 17, 34).

A Corinthe, Paul rencontre le couple d'Aquila et Priscille, avec qui il va travailler (Actes 18, 2). Les deux époux se livreront à la catéchèse et instruiront Apollos (Actes 18, 26). Ils risqueront leur vie pour sauver celle de Paul, qui leur en garde une affectueuse reconnaissance (Romains 16, 3). Ils accompagnent Paul dans un voyage de Grèce en Syrie (Actes 17,18).

A Tyr, toute la communauté, y compris les femmes et les enfants, accompagnent l'apôtre jusqu'au lieu de son embarquement (Actes 21,5).

A Césarée, Paul reçoit l'hospitalité chez l'évangéliste Philippe, qui a quatre filles vierges et prophétesses (Actes 21,9).

A Jérusalem, il rencontre le fils de sa sœur (Actes 23, 16) : la sœur elle-même ne paraît pas dans le récit. Paul plaide sa cause devant le gouverneur romain Félix et sa femme Drusille, qui est juive (Actes 24, 24). Il prend à nouveau la parole devant le roi Agrippa et sa sœur Bérénice (25,23 ; 26,30).

En plus de toutes ces mentions de femmes autour de Paul dans le livre des Actes, il faudrait mentionner les salutations délicates et affectueuses que l'on trouve dans Romains 16. Paul y nomme un certain nombre de femmes qui «se sont fatiguées dans le Seigneur» (Romains 16, 6.12). Dans cette communauté tout le monde a sa place : il y a 10 femmes pour 26 hommes.

Quel est le type de femmes qui côtoie l'apôtre Paul ?

A l'exemple de Priscille, on peut dire que l'activité des femmes qu'on trouve autour de Paul dépassait le cadre de la femme au foyer et/ou de l'engagement diaconal (œuvres de charité). Ces femmes prenaient aussi une part active à la catéchèse. Parlant d'Evodie et de Syntyche à Philippiens, l'apôtre dit qu'elles ont combattu pour l'Évangile avec lui, Clément et ses autres collaborateurs (Philippiens 4, 3). Elles ont donc pris part à l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Les femmes ont joué un grand rôle dans l'introduction du christianisme dans le monde païen aux côtés de Paul et de ses compagnons. Contrairement à ses contemporains, il nous donne dès le début de ses lettres jusqu'à ses dernières paroles d'adieux, des noms de femmes qui avaient une grande influence dans la vie de l'Église.

II. Un mot sur les femmes citées par Paul

Eunice est un nom grec qui signifie *victoire* ou *bonne victoire*. Elle était une juive chrétienne d'Asie Mineure ayant vécu au 1^{er} siècle. Elle est la mère de Timothée, le disciple de Paul. Le nom de sa grand-mère était Loïs.

Evodie signifie *parfum*. Elle est l'une des premiers convertis de Philippiens. Elle s'offrit pour aider Paul avec Syntyche.

Syntyche est aussi un prénom grec qui veut dire *rencontre avec le destin, qui a de la chance*. Elle était une femme engagée de l'Église de Philippiens.

Phæbé ou Phébé est un nom d'origine grecque signifiant *brillante*. Phœbé de Cenchrées qui a vécu au 1^{er} siècle, était une diaconesse de l'Église de Cenchrées, le port de Corinthe. Elle fut recommandée aux chrétiens de Rome par Paul, qui l'appréciait pour l'aide qu'elle lui apporta, ainsi qu'à beaucoup d'autres.

III. Paul interdit-il vraiment aux femmes de s'exprimer ?

Dans 1 Corinthiens 15,1ss, il y a un silence à propos des femmes. Paul ne fait pas allusion aux femmes quand il parle de la résurrection. Comparé aux récits des quatre évangiles (qui sont narratifs), il y a un silence sur les femmes car ce texte ne parle pas de la découverte du tombeau vide par les femmes ni de l'ordre d'annoncer la résurrection, avec en plus chez Matthieu et Jean une apparition du Christ à Marie-Madeleine. Ce silence de Paul peut s'expliquer par le souci d'être conforme à la tradition qui est la sienne. Les femmes étaient considérées dans le milieu juif comme incapables de porter un témoignage valable dans un procès juridique. (Cf. Les textes rabbiniques). Mentionner le témoignage des femmes pouvait l'exposer à la risée, discréditer d'avance le message qu'il voulait communiquer.

Il est aussi probable que Paul ne mentionne pas les femmes, car ce ne sont pas les témoins qui importent dans l'événement résurrection. Paul fait un déplacement sur la compréhension de la résurrection et la situe dans l'ordre spirituel alors que, chez les évangélistes, il s'agit de l'événement historique. Pour lui, le Jésus historique n'est pas important, ce qui importe c'est la résurrection comme message de la foi.

Le silence des femmes dans un Corinthiens 14, 33b-35. Il y a une allusion au silence de la femme dans l'assemblée. L'exhortation faite aux femmes de se taire dans les assemblées s'inscrit dans le cadre du maintien d'ordre lors du culte. Il s'agit de la régulation du droit de parole qui renvoie non pas

au silence imposé à la femme mais bien à un autre lieu pour parler: le glossolale (homme ou femme) est invité à se parler à lui-même ; le prophète (homme ou femme) à attendre son tour ; la femme à interroger son mari chez elle. Que les femmes « *se taisent dans les assemblées* » est une injonction au respect de la coutume juive, c'est-à-dire que les femmes doivent renoncer à leur droit de parole : non face à l'homme, mais face à la communauté.

IV. Que dit Paul des femmes ?

Les textes authentiques de Paul sont quelque peu marqués par une ambiguïté ; pendant qu'on y relève des principes réellement évangéliques sur l'égalité fondamentale entre l'homme et la femme, les textes restent tout de même timides quand il s'agit de leur application pratique.

Cette ambiguïté s'explique par le respect que Paul a pour les situations de fait, il prend en compte les coutumes en vigueur, il ne veut pas scandaliser inutilement le prochain quel que soit le domaine (exemple : 1Corinthiens 8, 1-13 ; 9, 12-18 ;).

Paul a posé le principe général que toutes les distinctions qui peuvent exister entre les humains ne sont rien par rapport au Christ : «*vous êtes tous fils de Dieu par la foi au Christ Jésus ... il n'y a ni Juif, ni Grec, il n'y a ni esclave, ni homme libre, il n'y a ni homme, ni femme ; car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus*» (Galates 3, 26-28). Naturellement ces distinctions subsistent dans leur réalité concrète, mais elles n'entraînent aucune différence dans la dispensation de la grâce chrétienne.

Mais Paul, qui a durement bataillé pour abolir la supériorité d'Israël dans l'ordre religieux, pour obtenir que les étrangers n'aient pas à observer les lois ethniques juives pour devenir chrétiens, préconise aussi le respect des situations de fait existant au moment de l'appel à la foi : «*Que chacun reste dans la condition de servitude ou de liberté où il se trouvait quand il s'est converti au Christ*» (1Corinthiens 7, 17-24).

Dans Éphésiens 5, 21-23, Paul demande aux femmes d'être soumises en tout à leur mari, comme l'Eglise l'est au Christ. Il y a une sorte de lecture christologique des relations hommes et femmes. La nouveauté se signale dès le début du texte : «*Soumettez-vous les uns aux autres* » mais aussi «*Maris aimez vos femmes*» et enfin pour aimer il faut s'aimer soi-même.

Ici l'idéal de la soumission de la femme, c'est le fait que le mari est prêt à mourir et à donner sa vie par amour pour sa femme. Il fait une révolution du code domestique patriarcal et le dépasse au nom du Christ. Il fait du mariage un symbole de l'histoire du salut. La dépendance de la femme a sa contrepartie dans l'amour que le mari doit lui porter. A l'exemple du Christ, cet amour doit aller jusqu'au sacrifice. L'homme est la tête de la femme ; celle-ci est son corps, qu'il doit aimer comme tel, avec les soins que l'on a pour sa propre chair. Le souvenir de Genèse 2, 22-24 se note ici, mais la vision ne reste pas à un niveau purement humain ; elle s'élève jusqu'à la contemplation du Christ se livrant pour l'Eglise. Ce qui veut dire que l'autorité du mari reçoit pour modèle l'amour du Christ pour les siens, un amour allant jusqu'au don de soi.

Quant à la question du voile des femmes (1Corinthiens 11, 10-16), il faut remarquer que Paul fait allusion à des légendes rabbiniques greffées sur le récit de la formation de la femme et qui la montreraient créée pour la joie et la plénitude de son mari, mais non pour être son esclave. Le port du voile se situe dans le cadre culturel, le voile n'est pas porté ni dans la rue, ni à la maison, mais pour le culte. Dans ce texte, Paul engage une réflexion stricte sur le rapport entre l'homme et la femme. Il base son argumentation sur le tort d'effacer la différence et la question d'autorité. Selon lui, l'égalité des rôles religieux est acquise : l'homme et la femme peuvent prier et prophétiser. Toutefois cette inséparabilité de l'homme et de la femme « dans le Seigneur » ne signifie pas une confusion des identités, qui écarte les genres et touche l'ordre créé. L'homme tout comme la femme doit se définir dans la relation à l'autre.

Par rapport à la vie concrète dans le mariage, les directives pratiques données par Paul illustrent le principe d'égalité proclamé entre l'homme et la femme. Non seulement les deux époux sont égaux

devant Dieu, mais aussi se doivent respect mutuel. Ni l'un, ni l'autre ne peut prendre l'initiative de la rupture (1Corinthiens 7, 10-11), car ils sont égaux dans l'exercice de l'union conjugale. Ce n'est pas la femme qui est la maîtresse de son corps, mais le mari. Ce n'est pas le mari qui est maître de son corps, mais c'est la femme. (1Corinthiens 7,4).

Cet enseignement de Paul sur la femme semble être contraire à ce qui était généralement admis à son époque.

Paul n'est pas phallocrate, il n'est non plus un féministe, ni un antiféministe, c'est un gardien de son temps, c'est un homme de son temps. Il préserve la pensée de son temps tout en apportant la marque évangélique.

Question pour les travaux des groupes

Quelle découverte faites-vous après cette présentation « le regard de Paul sur les femmes » ?

11:00 2e Exercice d'Animation de groupe en aquarium	<i>/ Annelise</i>
--	-------------------

Un sous-groupe de 8 personnes et l'animatrice fonctionne en groupe de réflexion autour d'un thème et les autres participantes, autour, observent, écoutent et notent leurs remarques sur le fond et sur l'animation

Thème de réflexion pour ce travail de groupe : **Quelles sont les difficultés, quels freins, quels obstacles y a-t-il pour l' "évolution de la femme" ?**

Objectif : faire une liste des difficultés, freins, obstacles, en parler et chercher des pistes de solutions

Quelques points sur les freins	Pistes de solutions
<ul style="list-style-type: none"> - <u>Manque d'éducation</u>, analphabétisme manque de confiance en soi - <u>Mentalité</u> culture (préceptes, coutumes) enseignements aliénants : Eglises, coutumes et familles - <u>Couple et familles</u> beaucoup d'enfants .. conflits entre époux soumission devant les hommes couples non-mariés lieux d'habitation - <u>décision</u> : les femmes ne sont pas dans les lieux de Pas de prise de décision - pauvreté 	<ul style="list-style-type: none"> éducation et instruction pour les enfants même éducation pour garçons et filles être soi-même ; pouvoir montrer l'exemple parler et sensibiliser : hommes et femmes, couples, adultes et enfants, jeunes, utiliser les textes bibliques bien compris pour la sensibilisation, créer des lieux d'échanges, de discussions, d'information famille équilibrée => sensibilisation complémentarité et respect mutuel entre époux, distribution des tâches légaliser le mariage encourager projets de développement pourvoyeurs de revenus, initiatives de petites entreprises
et, quoi qu'il en soit : Utiliser un langage adapté, avoir une stratégie, savoir pratiquer le "profil bas", ne pas choquer, encourager, montrer les avantages de l'évolution ...	

Après-midi : temps libre

18:45	Prière	<i>/ Glorioso et Dinah</i>
--------------	---------------	----------------------------

Lecture et méditation du Psaume 111.

Dimanche 08 Décembre 2013

09:00 Culte dans la paroisse de KICUKIRO

17:45 Parler des cultes vécus

Il en ressort que la participation au culte a été un moment de joie et de partage pour les participantes. L'accueil dans les communautés était irréprochable. Les participantes ont été frappées par la ponctualité des fidèles, la prédication et les chants qui sont profonds et se présentent comme une longue prière et un appel à la possibilité de prendre la parole que Jésus nous offre.

Pour elles, la prédicatrice a montré une bonne application des étapes d'une bonne lecture biblique et d'une étude biblique appliquée : ce qu'elle mettait en évidence dans sa prédication était applicable à la vie quotidienne.

Les débats ont amené les facilitateurs à préciser qu'il faut être sage pour apporter le changement. Le changement prend du temps ; et, en outre, pour que les habitudes changent, il faut commencer quelque part et agir avec stratégie. Il est sage de faire découvrir le changement à travers la douceur dans nos actions et comportements. L'important, ce n'est pas le discours mais c'est la communication, c'est se mettre d'accord.

20:00 Soirée de détente

La soirée préparée par les participantes leur a permis d'entraîner tout le monde dans des danses traditionnelles et des scènes de fou-rire causées par quelques sketches humoristiques bien interprétés. La soirée a été très agréable et marquée par la présence du président de l'EPR. Elle a aussi permis de découvrir les talents de certaines participantes. On peut cependant regretter que les sketches et autres présentations au cours de cette soirée de détente n'aient pas pris en compte les différents thèmes abordés au cours du séminaire.



Lundi 09 décembre 2013

08:00 Méditation / Joséphine et Marie-Thérèse

Lecture et méditation du psaume 103. Quelques interpellations dans ce psaume : le psalmiste dit «*mon âme bénis l'Eternel, que tout ce qui est en moi bénisse son nom*» (v.1) C'est de tout notre être que nous bénissons le Seigneur. Il demande aussi à toute la création de louer l'Eternel (v. 20). Il proclame encore la compassion, la clémence et la fidélité de Dieu (v.8). La louange que nous devons à Dieu, c'est de suivre sa volonté.

08:30 Théorie en Animation, Brochure chapitre 3 : fiches d'Animation / Annelise

Exercice d'utilisation de fiches

p. 99 : **Réflexion par deux**, outil employé très souvent.

p. 103 : **Restitution d'un texte biblique**, c'est une bonne méthode pour commencer l'observation d'un texte.

p. 49 : **Garder le lien**, outil qui offre une consigne pour que les participantes, à la fin d'une session restent en contact et poursuivent une relation.

Etude d'un personnage féminin de la Bible : Myriam. Qui est Myriam et quel rôle a-t-elle joué dans l'histoire du peuple élu ?

Objectif poursuivi dans cette étude biblique : Découvrir le personnage de **Myriam, sœur d'Aaron et de Moïse**, et essayer de comprendre le rôle qu'elle a vraiment joué dans l'histoire du peuple élu.

Le prénom *Myriam* a plusieurs significations: Son premier sens est *Celle qui élève*. Puis, selon l'origine étymologique, *Myriam* signifie: *un enfant souhaité / l'enfant désiré, amertume, rebelle* ou *aimée / la bien-aimée*.

Dans la tradition israélite, Myriam n'est pas un personnage ordinaire : *«Israël eut trois excellents chefs. Ce fut Moïse, Aaron et Myriam. Avec Moché et Aharone, elle est l'un des trois instruments de vie donnés par Dieu à son peuple (cf. Michée 6,3-4). Mais, sans elle, rien n'aurait eu lieu. Elle a réussi à aimer dans les situations les plus difficiles et a pu ainsi sauver sa famille, parents, frère et son peuple tout entier, et dans la joie, en plus. Elle doit donc être connue et comprise pour connaître et comprendre le judaïsme.»* (Commentaire du Talmud)

- Myriam est donc la sœur d'Aaron et de Moïse, mais aussi l'une des figures les plus chères au peuple d'Israël.
- Myriam représente une figure fondatrice d'Israël. L'importance de son rôle peut se laisser deviner, puisqu'elle est mentionnée dans les généalogies (Mi 6,4; 1 Ch 5,29).
- Elle a joué un très grand rôle lors de la sortie du peuple d'Israël d'Egypte vers la terre promise. Elle a pris le leadership après le passage de la Mer Rouge en entraînant toutes les autres femmes et probablement des hommes aussi à la louange en l'honneur de l'Eternel !!! Le livre de l'Exode désigne Myriam comme une prophétesse (Ex 15,20).
- Myriam a aussi beaucoup de considération dans le Judaïsme ancien, puisqu'elle est plusieurs fois citée dans le Talmud par exemple. Le Talmud rapporte que Myriam prophétisa la naissance de son petit frère.
- Il est probable que la mère de Jésus fut appelée par ses parents Myriam (Marie) dans un respect affectueux et fidèle pour l'ancienne Myriam.

La Bible ne dit rien sur la vie de couple de Myriam, encore moins si elle avait des enfants. L'historien Flavius Josèphe affirme que Myriam était l'épouse d'un homme nommé Hur (Hour), celui qui avec Aaron soutenait les bras de Moïse lorsque le peuple d'Israël était en guerre contre les Amalécites (Ex. 17, 11-13). Myriam et Hur auraient eu un fils appelé Uri lui-même le père de Bezalel.

Dans la Bible, Myriam est surtout connue pour son hymne chanté à la gloire de Yahweh (Ex 15, 20-21). Force est cependant de reconnaître qu'elle a fait plus pour le peuple élu. Au verset 20 de cet hymne, Myriam est explicitement considérée comme une prophétesse au même titre que son frère Aaron (Ex 7,1). A ce titre, elle révèle le sens profond de la sortie d'Egypte.

Comme prophétesse, Myriam a prédit la victoire de Dieu sur le Pharaon en demandant aux femmes d'Israël d'emporter des instruments de musique lors de la sortie d'Egypte ! Il faut ici souligner que c'est dans ce texte que Myriam est appelée « prophétesse » pour la première fois.

Selon une lecture traditionnelle, Dieu punit Myriam pour avoir osé questionner les décisions de son frère Moïse. Elle contracte la lèpre et doit se purifier pendant sept jours afin d'être réadmise au sein de la communauté (Nb.12). L'on peut cependant se demander pourquoi Dieu punit uniquement Myriam et épargne Aaron qui a lui aussi critiqué l'attitude de Moïse ?

Dans tous les cas, par son exemple, son courage et sa détermination, Myriam représente une figure toujours inspirante pour les femmes et les hommes d'aujourd'hui. Certes, à la différence de son époque, les relations entre hommes et femmes ont changé, mais les différences et les discriminations entre eux demeurent et sont devenues plus subtiles.

Myriam nous rappelle que l'homme et la femme ont reçu une mission de Dieu et ont des capacités morales, physiques, intellectuelles et spirituelles pour l'accomplir. La figure de Myriam nous révèle que le courage, la liberté, la créativité et l'engagement sont toujours porteurs de vie, de joie et d'espérance.

Après l'exposé, un exercice pratique a été donné aux participantes : Un dialogue imaginé entre *Myriam* et une *journaliste* a été distribué aux participantes. Les participantes sont invitées à s'imprégner du texte et à faire un jeu de rôle, l'une jouant la journaliste et l'autre Myriam qui essaye d'expliquer son comportement vis-à-vis de son frère Moïse et de la punition qu'elle a subie par Dieu.

A la fin de l'exercice et à la question de savoir ce qui les avait le plus marquées dans ce personnage, les participantes ont déclaré :

- Elles ne sont pas convaincues que Myriam était jalouse de son frère Moïse, puisqu'elle a pris soin de lui depuis qu'il était petit ; c'est grâce à elle que la fille du Pharaon va confier la garde de son frère à sa propre mère.

- Elle a chanté la gloire de Dieu après la traversée du désert. Myriam est une femme leader, prophétesse qui assume ses responsabilités.
- Le caractère fort du personnage de Myriam qui a osé braver les interdits.
- Dieu ne fait pas de discrimination dans le partage de ses dons, il en donne aux femmes comme aux hommes. Elle était par conséquent une prophétesse au même titre que son petit frère Moïse.
- La punition de Myriam n'est pas facile à justifier, mais elle ne peut être remise en question puisque Dieu est souverain dans ses actes.
- Braver les interdits n'est pas synonyme du péché.
- La punition de Myriam ne remet pas en cause sa vocation, puisqu'elle reprend sa place au sein du peuple après sa punition.
- L'exercice de l'interview a contribué à mieux comprendre le personnage de Myriam.

14:30 Nouveau Testament 4	Fidèle
----------------------------------	---------------

1/ Découverte de plusieurs femmes du Nouveau Testament en partant du tableau de la Nouvelle Bible Second p. 1352

Quelques femmes du Nouveau Testament

belle-mère de Pierre	Mc 1.29ss
Bérénice	Ac 25.13,23 ; 26.30s
les compagnes de voyage de Jésus	Mc 15.40ss // ; 16.1-8 //, Lc 8.1-3
Dorcas, Tabitha	Ac 9.36ss
Eunice	2Tm 1.5
Evodie	Ph 4.2
la femme adultère	Jn 8.3-11
la femme courbée	Lc 13.10-17
les femmes de Cephass, des apôtres et des frères de Jésus	1Cor 9.5
la femme de Pilate	Mt 27.19
la femme qui verse de parfum	Mc 14.3ss// ; Jn 11.2 ; 12,1ss
la femme aux pertes de sang	Mc 5.21-35a+
la fille de Jaïrus	Mc 5.35-43
les femmes de Jérusalem	Lc 23.27-31
Hérodiade et sa fille	Mc 6.17-29//
Jeanne	Lc 8.3 ; 24.10
"Jézabel"	Ap 2.20ss
Loïs	2Tm 1.5
Marie, femme de Clopas	J 19.25
Marie-Madeleine	Mc 15.40,47// ; 16.1// ; Lc 8.2
Marie, mère de Jacques et José	Mc 15.40,47// ; 16.1// ; Jn 20
Marie, mère de Jean – Marc	Ac 12.12
Marie, mère de Jésus	Mt 1.16ss ; 2.11 ; Mc 3.31// ; 6.3// ; Lc 1.26-56 ; 2.5-48 ; Jn 2,1-5 ; 19,25-27 ; Ac 1.14
Marthe et Marie	Lc 10.38-42 ; Jn 11-12
la mère de Jacques et Jean	Mt 20.20 ; 27.56
Phoebé	Rm 16.1
Prisca ou Priscille	Ac 18.2,18,26 ; Rm 16.3 ; 1Co 16.9 ; ; 2Tm 4.19
Salomé	Mc 15.40
la Samaritaine	Jn 4
Synthique	Ph 4.2
la Syrophénicienne (Canaanéenne)	Mc 7.24-30 //
la veuve de Naïm	Lc 7.11-17
la veuve pauvre	Mc 12.41-44 //

Consigne : Signalez dans cette liste, les femmes que vous connaissez et dites ce que vous savez d'elles. -travail par groupes de 2

2/ Les différents usages du voile (foulard) dans la Bible

Le port du voile (foulard) dans nos Eglises reste objet de polémique. Les attitudes (obligation, conformité à la tradition, peur, hésitation, crainte des autres) que nous développons dans nos Eglises sont un signal, montrant qu'il est nécessaire de réfléchir à ce problème de voile (ou foulard).

Qu'est-ce que nous pouvons retenir sur l'usage du voile à travers les textes bibliques ?

Remarque importante : Le voile (kalumma), terme employé dans le texte de 1 Corinthiens 11, est très peu mentionné dans l'AT. Plusieurs allusions montrent que le voile n'est pas seulement réservé à la femme. Le vocabulaire relatif au voile est riche de sens.

1. Le voile et son usage par les femmes

- **Voile, comme ornement ou vêtement de parure**

Dans Esaïe 3,16-26, le voile est cité dans l'ornementation. Le voile est compris dans une liste d'éléments de parures, d'accessoires de beauté. YHWH promet de changer le voile ou le foulard en tête rasée et en sac de jute, de changer la beauté en honte.

Le terme dans Ruth 3, 14-15, désigne un vêtement, un manteau, qui sert à recueillir un don de nourriture. Ce vêtement permet de transmettre de Booz à Noémi l'engagement de mariage, symbolisé par le don de céréales.

C'est la situation dans laquelle le terme est utilisé qui conditionne la façon de le considérer.

- **Voile comme indicateur du sacré**

Dans Esaïe 47, 1-4, YHWH retire ou ôte le voile aux femmes de Babylone et de Chaldée : « *plus jamais l'on ne les appellera dominatrices de royaumes* » ! Le retrait de ce voile est une punition, une humiliation, une vengeance. Le voile apparaît ici comme un signe extérieur de puissance ou de pouvoir !

Mais là encore, le texte ne dit pas que c'est le vêtement en lui-même qui est en cause, mais l'usage qui en est fait. Retirer ce voile, qui normalement cache la nudité, dénude et provoque la honte. Le retrait du voile, est un signe de déchéance.

Le même terme se trouve aussi dans le Cantique des Cantiques 4, 1 et 3 et 6, 7. Cet extrait du Cantique des Cantiques considère le voile tout autrement, comme un accessoire de beauté, transparent, qui excite les amoureux. Cet objet augmente le désir dans la mesure où il symbolise un obstacle sur la voie de la jouissance, du désir. Il est une sorte de code (prescription) inconscient dans le jeu érotique entre l'homme et la femme. La femme utilise ce voile pour forcer l'homme à braver l'obstacle et ainsi démontrer son envie, sa détermination, son courage.

Le port du voile est donc à la fois un obstacle et une invitation, un encouragement. Il cache quelque chose d'infâme ou de précieux. Dans ce sens, l'utilisation du voile est un indicateur du sacré.

- **Voile, comme un usage de divination chez les prophétesses**

Dans Ezéchiel 13, 18-23, le voile est un outil (ustensile) des prophétesses, qui sert à « *capturer les vies* ». Les prophétesses de Babylone utilisaient peut-être ce genre d'objets dans le but de tenir des vies, en pratiquant la magie. Ezéchiel utilise ce vocabulaire pour signifier que seul YHWH est libérateur.

- **Voile comme marque de décence**

Le voile est considéré dans Genèse 24, 62-67, comme un vêtement qui indique le respect mutuel, la décence. Le voile, comme dans l'extrait du Cantique des Cantiques, est à la fois une prise de distance, un obstacle, et une promesse de rapprochement.

Le même terme est utilisé dans le texte de Juda et Tamar en Genèse 38, 12-30. Le même voile, que portait Rébecca en apercevant Isaac, sert donc ici à Tamar pour tromper celui qui était son beau-père.

Le voile, en Genèse 38, comme la tunique, en 2 Samuel 13 dans le cas de Tamar violée par Amnon, a pour fonction de manifester qu'il y a eu tromperie. Le voile prend son sens quand on l'enlève ou quand on le déchire.

2. Différents verbes utilisés pour désigner l'action de *mettre un voile*

Plusieurs verbes sont utilisés pour désigner l'action de « *mettre un voile* ». Ce sont généralement : voiler, couvrir, recouvrir, dissimuler, s'envelopper, cacher, mettre à l'abri, revêtir.

• Couvrir, cacher

-2 Samuel 15, 30, lors du conflit entre David et Absalom pour la prise du trône, se voiler est signe d'affliction « *David montait par la montée des Oliviers, il montait en pleurant : il avait la tête voilée et il marchait nu-pieds...* ». Ce verbe sert à désigner l'action de cacher quelque chose sous une autre moins désagréable à regarder.

Le même terme est utilisé en Jérémie 14, 2-4 « *... Les grands envoient les petits chercher de l'eau, et les petits vont aux citernes, ne trouvent point d'eau, et se retournent avec leurs vases vides, confus et honteux, ils se couvrent la tête* ».

On retrouve le même terme en Esther 6 et en 7 en signe de condamnation.

Il s'agit d'abord du vêtement royal (6, 8), que Haman propose comme symbole de reconnaissance du roi Xerxès pour celui qui lui apporté son aide. Or, Haman pense que cette reconnaissance lui est destinée, mais elle reviendra en réalité à Mardochée, le Juif. Haman, humilié de n'avoir pas été honoré, rentrera chez lui la tête **voilée** (6,13)

Ainsi donc, l'homme peut se couvrir la tête en signe d'affliction. Il s'agit de dissimuler sa honte, mais en le faisant, paradoxalement, le porteur du voile l'indique de façon visible.

• Se couvrir la tête d'affliction

Le terme se couvrir se retrouve aussi dans 2 Samuel 19, 4-8, toujours dans le contexte du conflit pour la prise du trône entre David et Absalom. Il est intéressant de noter que l'action de David qui se voile le visage est perçue comme une insulte à ceux qui l'avaient soutenu.

En Esaïe 25, 6-8, le voile indique une sorte de honte qu'il faut à la fois cacher et proclamer.

• Couvrir

Dans Esaïe 29, 9-10, YHWH neutralise les visionnaires « il a **voilé** vos têtes ». Le verbe utilisé dans ce texte signifie simplement *couvrir* :

• Se voiler une partie du visage

Le même terme se trouve utilisé dans Ezéchiel 24, 16-17 et 20-27 (récit du deuil d'Ezéchiel. « *Ne te voile pas la moustache* »(17)... « *Vous ne vous voilerez pas la moustache* » (22). Le verbe employé signifie couvrir.

• Se voiler le visage pour le respect de Dieu

-Moïse se voile la face en Exode 3, 6 : «... *Moïse se voila la face, car il craignait de regarder Dieu* ». Moïse se voile la face car il a peur de voir le visage de Dieu. Il sait que celui qui voit Dieu meurt ! Il n'est pas encore le messenger de Dieu, celui qui a mission pour agir en son nom, il n'est pas encore appelé par Dieu. Il se protège donc.

-Le même terme est employé pour désigner l'action d'Elie, en 1 Rois 19, 9-21, qui se voile la face au moyen d'un manteau sur l'Horeb, lorsqu'il rencontre YHWH, après la tempête, le tremblement de terre et le feu, dans un bruissement léger. Ce même manteau servira à désigner Elisée comme son serviteur. « *Alors en l'entendant, Elie se voila le visage avec son manteau ; il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.* » (13)

Le même verbe se retrouve en Job 24, 15 : « *L'œil de l'adultère épie le crépuscule ; "Personne ne me verra", dit-il, et il met un voile sur sa figure.* »

L'emploi du terme indique un geste de respect et de protection face à la divinité ou à son témoin.

• Se voiler le visage pour protéger le peuple

-Le même emploi est fait dans Exode 34, 29 à 35 : « *lorsque Moïse eut achevé de leur parler, il mit un voile sur son visage. Quand Moïse entra devant le Seigneur pour parler avec lui, et jusqu'à ce qu'il sorte, il retirait le voile... Moïse remettait alors le voile sur son visage jusqu'au moment où il rentrait pour lui parler.* »

Ici, en se voilant le visage devant le peuple, au retour du Mont Sinäi après le renouvellement de l'Alliance, Moïse veut justement éviter que l'éclat qui résulte de sa rencontre avec YHWH ne cause de tort aux membres du peuple qui n'ont pas le droit de voir Dieu.

En retirant le voile en face du Seigneur, il veut marquer le face à face avec lui.

3. Voile comme rideau du Temple de Jérusalem

Le voile du Temple de Jérusalem, en Exode et Lévitique, désigne le rideau tendu devant le Saint des Saints.

Exode 26, 31, « Tu feras un voile (poreketh) bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors; il sera artistement travaillé, et l'on y représentera des chérubins ».

Exode 30 : 6, « Tu placeras l'autel en face du voile (poreketh) qui est devant l'arche du témoignage, en face du propitiatoire qui est sur le témoignage, et où je me rencontrerai avec toi ».

Ici le voile (rideau) a la fonction d'assurer une séparation entre ce qui est considéré saint ou sacré de ce qui ne l'est pas.

Conclusion :

L'usage du voile en hébreu est multiple. Le vocabulaire relatif au voile en hébreu ne trouve pas une concordance parfaite en français. Cependant voile, foulard, vêtement et manteau peuvent dire la même chose et s'appliquent à des contextes variés. L'usage du voile peut être un acte orgueilleux et public comme un acte humble et vecteur d'un message d'engagement. L'usage du voile est multiple dans la mesure où il est à la fois obstacle et invitation, prise de distance et promesse de rapprochement. Le voile, dans certains récits, indique qu'un message est en train d'être révélé, dévoilé, d'où la nécessité de le mettre et de le retirer ou de le déchirer. Le voile masculin peut être signe de honte, de déshonneur, d'affliction, de deuil ou bien de respect et de protection.

Après cette présentation, le groupe a travaillé sur le texte de 1 Co 11, 1- 16.

Consigne : Travail individuel puis par groupe de deux

1/ Lire le texte, ensuite le relire en notant à côté des versets :

- + quand vous comprenez et que vous êtes d'accord
- quand vous n'êtes pas d'accord et que vous n'aimez pas
- ? quand vous ne comprenez pas

2/ Discuter et tenter de répondre aux questions.

3/ Les participantes se sont ensuite retrouvées en 5 groupes pour discuter de leurs réflexions et relever les interrogations auxquelles elles n'ont pas trouvé de réponses.

17:00 Travail en groupes

Les groupes ont travaillé selon la consigne ci-dessus énoncée.

18:45 Prière / Glorioso

Psaume 40, 1-6. Elle a attiré l'attention sur le verset 6 «*Tu as fait beaucoup de choses étonnantes, Seigneur mon Dieu, dans les plans que tu avais pour nous : rien n'est comparable à toi ; je voudrais dire ces choses, les proclamer- elles sont trop nombreuses pour être comptées.*» Mettons notre espérance en Eternel.

Mardi 10 décembre 2013

08:00 Méditation / Angeline et Donatha

Texte de Romains 12, 1-21. Chaque participante a partagé avec les autres ce qui l'a interpellée. C'est surtout les v.18-19 qui ont constitué l'objet de la réflexion. Il s'agit de vivre en paix avec soi-même malgré la méchanceté des autres.

08:30 Rapport des travaux de groupes

Les versets sur lesquels les participantes se sont interrogées par rapport au texte de 1Co 11, 1- 16 sont

V. 3, 4 et 5, 7, 10,16.

Que signifie la marque d'autorité à cause des anges ?

Que désigne : la tête de la femme c'est l'homme ? Et pourquoi la hiérarchie n'est pas respectée ?

Pourquoi cette précision du verset 16 ?

Ces versets mentionnés et ces interrogations ont été l'objet d'un débat qui a permis aux formateurs d'apporter des explications et de montrer qu'il s'agit dans le texte de l'autorité exercée et non subie. Car le contexte est celui des cultes païens où la femme se permettait de se découvrir et d'utiliser cet espace pour parler et dire tout ce que la loi n'empêchait pas de faire. Il fallait donc réformer le culte chrétien afin qu'il ne soit pas un lieu de désordre. Il s'agit en fait du problème de la dignité de l'homme et de la femme pendant les cultes ; c'est la décence dans les assemblées. Ce qui importait pour l'apôtre, c'est que la communauté en prière offre aux non-croyants, ou aux gens du dehors, une bonne image, une image missionnaire. L'autorité est là pour que la vie grandisse, l'autorité n'est pas là pour écraser, la tête n'est pas là pour écraser, elle est là pour aider. Même si on semble comprendre le verset 3 à travers le texte de Genèse 2, « *la femme vient de l'homme* », Paul apporte une nuance au verset 12 en montrant que l'homme naît par la femme « *et tout vient de Dieu* ». Ce qui signifie qu'homme et femme se retrouve dans une commune dignité et une commune sujétion au Dieu, créateur.



09:00 Etude biblique appliquée

/ Fidèle

Texte : Matthieu1, 1-17

Thème : *Il y a des femmes dans la généalogie de Jésus*

Objectifs :

- Découvrir comment la volonté inventive et libératrice a permis à certaines femmes de la Bible de participer au projet du salut de l'humanité.
- Apprendre à agir pour une transformation quel que soit le regard de la société, des autres.

Démarche :

0. Préambule

Une ou deux participantes essayent de dire quelle est sa généalogie ? Quelques remarques sur cette présentation de généalogies.

Zipora a présenté la liste généalogique de sa famille comme suit :

NYIRARUKURIDO Z. de

NTAUUKA Jean de

MUTSIRIUI de NKUNDIYE de

KINWMA de

NYIRARUYANGE de BAHENA.

De cette liste, les autres participantes ont remarqué qu'il y a une seule femme (nom souligné) et Zipora a expliqué que ce nom féminin figure dans la liste parce que l'on a oublié le nom de l'homme avec qui elle était mariée.

1. Observation

en plénière

20mn

lecture et écoute du texte

1.1 Où ? Quand ? Qui ?

1.2 De quoi parle-t-on dans le texte ?

1.3 Observez cette généalogie qu'est-ce qui vous frappe ?

2. Compréhension

40 mn

sous-groupes 25mn

2.1 Dans cette immense liste d'hommes,
- cherchez les noms des femmes
- que savez-vous d'elles ?

2.2 - Relisez le texte, donnez le nom des femmes.

un sous-groupe pour chacune de ces femmes = 5 sous-groupes

Chaque groupe travaille sur une des 5 figures féminines de la généalogie.

Chaque sous-groupe lit les textes qui donnent des informations sur la femme dont il s'occupe.

- A partir des références bibliques, notez ce que vous apprenez sur "votre" femme.

2.3 Pourquoi ces femmes se trouvent-elles dans la généalogie de Jésus ? ou bien, à votre avis, quelles caractéristiques de leur vie font qu'elles sont dans la généalogie de Jésus ?

en plénière mise en commun 15mn

3. Actualisation 40mn

sous-groupes 25mn

3.1 Quelles femmes connaissez-vous qui ont les caractéristiques que vous venez de décrire ? Où les rencontrez-vous ?

3.2 Que pensez-vous d'elles ? Auriez-vous envie de leur ressembler ? Dites pourquoi ?

en plénière mise en commun 15mn

-Pour en savoir plus sur les femmes de la généalogie de Jésus,

- pour Tamar, lisez Gn 38.

- pour Rahab, lisez Jos 2 ; 6, 17 ; Hé 11, 33 ; Jc 2, 26.

- pour Ruth, lisez Ruth 1,1 à 19 ; 2,1 à 16

- pour Bethsabée, lisez 2S 11 et 12 ; 1R 1 ; Ps 51, 2

- pour Marie, lisez Mt 1,18 à 25 ; 13, 35 ; Lc 1, 27 ; 2, 5 ; 19.

Des réponses des groupes, on peut retenir que le texte présente cinq femmes dans la généalogie de Jésus. Il s'agit de : Tamar, Rahab, Ruth, Bethsabée, femme d'Urie, Bethsabée, Marie.

- **Tamar** : fille de Shua et femme d'Er, fils de Juda. Après la mort de son mari, elle épousa Onan, le petit frère d'Er pour avoir une postérité puisque Er est mort sans laisser d'enfant. Onan ne voulant pas avoir un enfant pour son frère, a préféré se souiller par terre. Dieu le punit et il mourut. Selon la loi du lévirat, Tamar devait se remarier à Shella, le frère d'Onan Mais Juda leur père ne l'a pas voulu et a renvoyé Tamar chez elle. Pour avoir un enfant, et après la mort de sa belle-mère, Tamar a tendu un piège à son beau-père et se fit passer pour une prostituée. Celui-ci tomba dans le piège et coucha avec elle. Tamar tomba enceinte de Juda et accoucha deux jumeaux : Pharès et Zara.

- Tamar se retrouve dans la généalogie de Jésus parce qu'elle s'est montrée juste dans sa volonté d'avoir un enfant. Elle a risqué sa vie sans faire le mal.

- **Rahab** : femme de Salmon, prostituée ; elle a caché les espions et a usé de loyauté envers eux ; elle leur a demandé un signe et la protection pour elle et sa famille. Rahab avec Salmon engendra Booz.

- Elle est dans la généalogie de Jésus parce qu'elle est une héroïne, une femme qui a risqué sa vie, a eu pitié des espions. Elle est une femme rebelle qui n'a pas peur des inconnus et des conséquences de son acte.

- **Ruth** : c'est une femme Moabite, étrangère, elle est la belle fille de Naomi, une juive exilée à Moab à cause de la famine. Naomi et Ruth deviennent veuves. En retournant au pays de Juda, Ruth reste attachée à sa belle-mère et l'accompagne. Pour trouver de quoi manger, elle est allée glaner dans des épis dans les champs de Booz avec l'accord de sa belle-mère. Elle a obtenu la faveur de Booz qui a ordonné à ses serviteurs de la laisser glaner même entre les gerbes et de lui donner tout le nécessaire (l'eau à boire, la nourriture...) Elle s'arrange avec sa belle-mère pour que Booz s'intéresse à elle et devienne son époux. Ruth et Booz engendra Yobed.

- Ruth est dans la généalogie de Jésus parce qu'elle a accompagné sa belle-mère Naomi au pays de Juda. Avec Booz, un juif, elle a engendré Yobed. Elle est courageuse, entreprenante et a un amour profond pour sa belle-mère.

- **Bethsabée** : elle était la femme d'Urie, soldat de l'armée de David. Le roi David a eu envie de coucher avec elle et a réalisé son forfait. Celle-ci est tombée enceinte. Ce qui a fait que le roi fit tuer son mari, Urie, elle l'épousa. Elle deviendra la propre femme de David, la mère de Salomon.

- C'est choquant qu'elle soit dans la généalogie de Jésus puisqu'elle a eu une mauvaise histoire, elle était devenue illégalement femme de David, mais elle est la mère du roi Salomon qui est ancêtre de Jésus.

- **Marie** : fiancée et épouse de Joseph, mère de Jésus, belle-fille de David ; vierge, elle a accepté la volonté de Dieu et a conçu par l'action du Saint-Esprit. Elle donna naissance à Jésus, le Sauveur.

- Elle est dans la généalogie de Jésus parce qu'elle a joué un rôle important pour la naissance de Jésus. Jésus n'est pas venu uniquement pour les sages, les justes mais aussi pour les pécheurs.

- Ces femmes sont sages et obéissantes, elles ont fait preuve d'un désir sexuel extraordinaire afin de perpétuer la vie ; elles ont fait une audace qui néglige les lois établies mais qui prend en compte la vie.

- Toutes ces femmes ont fait des enfants de façon incompréhensible et critiquable, elles ont des histoires bizarres par rapport aux règles de la société ; elles ont posé des actes courageux et inoubliables.

14:30 3e Exercice d'animation de groupe en aquarium

/ *Annelise*

Objectifs de ce travail en aquarium

- Faire un exercice d'animation de groupe qui puisse être observé par les participantes, pour leur apprentissage de l'animation
- Travailler en groupe une des difficultés d'animation rencontrée par les participantes depuis le séminaire 2012, difficulté mentionnée dans le travail du lundi 2 décembre.

Thème choisi pour ce travail : le manque de matériel quand on anime un groupe, par exemple : des participants n'ont pas de Bible

Beata a animé un groupe de sept participantes.

Objectifs

- poser le problème, décrire la difficulté.
 - chercher des solutions pour remédier à ce problème de matériel.
- Le groupe a choisi de focaliser l'échange sur le manque de la Bible.

Liste des solutions :

- faire une formation sur l'importance de la Bible et la nécessité pour chacune d'avoir sa Bible ;
- chercher pourquoi il y a ce manque de matériel ;
- mettre ensemble un peu de fonds pour acheter des bibles, évaluer le nombre de bibles qu'il faut ;
- acheter une bible qu'on donne à chaque famille qui en manque lorsqu'elle reçoit la rencontre hebdomadaire ;
- emprunter une Bible chez d'autres membres de sa famille en attendant d'en acheter ;
- demander s'il y a des gens qui peuvent faire des dons de Bible pour le groupe.

Comment rassembler l'argent pour acheter des Bibles ? Comment procéder ?

- Demander aux participants leurs possibilités ;
- préciser le temps de la cotisation ;
- proposer au groupe un travail manuel pour récolter de l'argent ;
- faire des tontines avec un peu d'intérêt afin de l'utiliser pour l'achat des Bibles ;
- avoir une caisse pour le groupe.

Comment répartir les Bibles après l'achat ?

- Faire le tirage au sort pour la répartition pour éviter de créer des conflits dans le groupe ;
- commencer par ceux qui ont le plus de besoin ;
- attendre d'avoir assez d'argent pour qu'il y ait assez de Bibles pour tout le monde.

Si quelqu'un quitte le groupe, peut-il partir avec la Bible qu'il a reçue ? Peut-on retirer une Bible que le groupe leur a donnée ?

- Acheter des Bibles pour la communauté de base et les faire déplacer chaque fois, mais c'est compliqué.

Remarques du grand groupe sur l'animation

- Le groupe est motivé et a travaillé librement en langue kinyarwanda ;
- L'animatrice a bien animé le groupe.

Comment vous vous êtes senties ? Vous qui étiez dans l'aquarium ?

L'animatrice : je me suis sentie à l'aise.

Les autres : c'est un petit groupe qui a travaillé sans hésitation, tout le monde a parlé, l'animatrice a bien mené le groupe et tout le monde était à l'aise ; le groupe était dans la pratique des choses ; l'animatrice a refusé certaines propositions, il y a la facilité de prise de parole, ce qui a permis à tout le monde de donner ses idées.

Remarques de celles qui sont à l'extérieur

L'animatrice est bien éveillée, elle a encouragé les participantes, et le groupe de l'extérieur est bien attentif.

L'aquarium est une méthode qui permet la participation individuelle et active, c'est une méthode qui fonctionne bien et facilite la créativité, chaque participante peut répondre et participer aisément, l'animatrice maîtrise le groupe.

Qu'avez-vous appris à propos du thème discuté ?

- Désigner une personne responsable pour garder les Bibles du groupe ;
- Organiser la recherche de fonds pour l'achat des Bibles ;

- Combien coûte une Bible ? faire le projet d'achat.
- C'est important de faire un budget pour un projet. C'est important que les gens sachent pourquoi ils cotisent et combien il faut pour le projet.
- contacter la fondation Gédéon qui distribue des nouveaux testaments.

Qu'avez-vous appris à propos de l'animation de groupe ?

- Quand on anime, il faut éviter de donner son point de vue avant les autres, il faut d'abord prendre les avis des autres membres du groupe avant d'émettre le sien.

17:00 Travaux en groupes

Avec les questions posées après le travail biblique du matin.

- Quelles femmes connaissez-vous avec les caractéristiques décrites en 2.1 ? Où les rencontrez-vous ?
- Que pensez-vous d'elles ? Auriez-vous envie de leur ressembler ? Dites pourquoi ?

18:45 Prière / Marie-Claire et Rose-Marie

Texte : Psaume 121

Mercredi 11 décembre 2013

08:00 Méditation / Adeline et Elise

Texte : 1Co 13, 1-10. Les participantes ont retenu que nous devons mettre l'amour au centre de tout ce que nous faisons, sans l'amour notre motivation, notre engagement pour le Seigneur ne sert à rien.

08:30 Reprise des groupes / Fidèle

Réponses aux questions d'actualisation du travail biblique sur Mathieu 1, 1-17.

3.1 Quelles femmes connaissez-vous avec les caractéristiques décrites en 2.1 ? Où les rencontrez-vous ?

- Une fille que la famille a empêchée de se marier avec l'homme qu'elle aime à cause des conflits entre les parents ;
- Une fille qui a 'coiffé la sainte Catherine', devenue adulte à l'âge de 40 ans, elle a décidé de faire un enfant avec un homme de son choix, qu'il soit marié ou non et quel que soit le regard des autres ;
- Les étudiantes de l'Ecole secondaire de Nyange qui, pendant le génocide, ont refusé de se séparer d'autres étudiants et ont été tuées ensemble avec eux ;
- Une femme dans la haute autorité s'est opposée aux décisions gouvernementales, celle qui consiste à laisser les réfugiés rwandais en exil ;
- Une fille qui a refusé de se faire avorter à la demande de l'homme qui l'a enceinte ;
- Une fille âgée qui a créé un orphelinat dans les situations difficiles grâce à sa propre initiative et sans demander recours aux aides ;
- Des femmes qui sont à la recherche d'emploi ;
- Ces femmes qui ne supportent pas leurs situations (comme la pauvreté, les conflits et difficultés dans les milieux dans lesquels elles vivent), mais qui résistent et arrivent à se tracer un chemin pour la vie.

3.2 Que pensez-vous d'elles ? Auriez-vous envie de leur ressembler ? Dites pourquoi ?

- Ce sont des femmes courageuses et entreprenantes ;
- A certains points, si ton mari ne t'aide pas à la maison, tu ne dois pas crier, tu dois chercher la solution toi-même ;
- Quand on est courageux, on accepte en cherchant les solutions ;
- Ce sont des héroïnes, des femmes qui sont décidées et déterminées au temps opportun, par exemple, la fille qui a accepté de supporter le déshonneur, le mépris au lieu de tuer son futur enfant.
- Chez ces femmes, on rencontre parfois des comportements admirables comme :

- Rahab a sauvé les espions ;
- L'amour de Ruth pour sa belle-mère ;
- Marie qui a accepté la volonté de Dieu.

Avec certains comportements qui déplaisent à la société, comme l'adultère, nous n'avons pas envie de ressembler à ces femmes. Mais avec les comportements admirables, signe de courage et d'imagination, nous avons envie de leur ressembler. Il s'agit d'éviter le silence et de recourir à la justice, d'éviter la plainte et d'agir.

08:30 Etude biblique appliquée	<i>/ Annelise</i>
---------------------------------------	-------------------

1 Rois 17,1-18,2

Thème : une femme porteuse d'espoir dans la précarité

Objectifs

- Réfléchir sur la précarité de la vie
- Apprendre à changer le regard sur sa vie
- Chercher comment avoir une action sur sa vie

Démarche *toute la démarche dans la même salle, grand groupe et sous-groupes*

1. Observation du texte

- 1.1 1ère lecture : chacune lit un verset, 2e lecture silencieuse
- 1.2 Travail du texte *sous-groupes de 5-7* 50'
- Quand ? Où ? Quels sont les personnages principaux ?
 - Que se passe-t-il pour Elie, avant et après son séjour à Sarepta ? 1 Rois 17, 1-7 et 18, 1-2
 - Que se passe-t-il pour la veuve ?
 - Le texte emploie des mots différents pour parler de la veuve, lesquels ?
 - Reconstituez quelques moments de sa vie. Relisez les versets 10-12 ; 15-16 ; 17-19 ; 23-24.
 - Que se passe-t-il entre la veuve et Elie ?
 - A chaque étape, quelque chose est transmis, offert et reçu, quoi ?
 - Ils échangent aussi des paroles, lesquelles ?
 - La veuve, dit quelque chose à Élie. Quoi ? versets 12, 18, 24
 - Élie dit quelque chose à la veuve. Quoi ? versets 13, 14, 23
 - Élie a quelque chose à dire à Dieu. Quoi ? versets 20, 21
 - Pour la vie d'Elie et pour la vie de la veuve, on peut voir que deux forces s'opposent :
 - 1/ une force qui va vers l'épuisement de la vie et
 - 2/ une force qui va vers la consolidation de la vie.
- 1/ Du côté de l'épuisement de la vie, il y a l'annonce qu'il n'y aura plus de rosée ni de pluie en Israël (v.1), le torrent asséché (v.7), le peu de farine qui reste (v.12).
- Quels autres éléments vont dans ce sens ?
- 2/ Du côté des choses qui vont dans le sens de la vie qui continue : il y a les corbeaux qui amènent à manger à Élie (v.6), Élie qui boit dans le torrent (v.6), le verre d'eau que la veuve donne à Élie (v.11).
- Cherchez, encore, d'autres éléments qui vont dans ce sens.

2. Compréhension du texte Changer son regard sur la vie

Pour passer de la vie qui s'épuise à la vie qui se prolonge, Elie et la veuve ont vécu la précarité, la détresse ; la mort a menacé la vie ; il a fallu tout risquer pour aller de l'avant. Trois fois :

- 1/ v. 7 : Élie quitte le torrent asséché et se risque en terre étrangère, pays de son ennemie Jézabel.
- 2/ v. 13 : la veuve partage avec Élie ses dernières provisions, sans savoir ce qui se passera après.
- 3/ v. 20 : voulant rendre la vie au fils de la veuve, Élie invoque le Seigneur, sans savoir quelle sera la réponse.

Tenter de comprendre profondément ce qui s'est passé, pour Elie et pour la veuve.

- Qu'est-ce que ces événements leur ont fait de vivre ?
- Quels ont été leurs sentiments durant toute cette histoire ?
- Que pensez-vous d'elle ?
- Qu'est-ce qu'elle pense de son fils, d'Elie, de Dieu ?
- Qu'est-ce qui a changé dans son regard sur elle, sur son fils, sur Elie, sur Dieu, sur sa vie ?

3. Actualisation – appropriation du texte

Travail par 2 ou 3, en silence chacune prépare ce qu'elle aura à dire.

Puis 3 min. de parole pour chacune. On s'écoute les unes les autres, on n'entre pas en discussion; il peut y avoir des questions de compréhension.

Noter le plus important pour le rapporter en grand groupe.

- Pour moi aujourd'hui, dans ma situation, que faudrait-il pour que mon regard change sur moi, sur les miens, sur la vie, sur Dieu ?
- Que puis-je faire moi-même pour que quelque chose change ?
- Que puis-je demander à qui et comment ?

Plénière

Mise en commun et échange.

Si le temps le permet, quelques minutes pour que 4-5 personnes puissent dire une chose qu'elles ont apprise à travers le travail.

Quelques remarques sur le texte

- Pour en savoir plus sur le roi Achab, voir 1Rois 16,29-39 et 1Rois 21.
- Dans ce texte, le prophète Élie apparaît pour la première fois. C'est donc le moment de sa présentation : lors de ces événements, Elie devient prophète de Dieu. Il aura ensuite d'autres aventures jusqu'en 2 Rois 2.
- Sarepta est une ville qui ne fait pas partie du territoire d'Israël, une ville étrangère, en Phénicie. La reine Jézabel, femme d'Achab, grande ennemie d'Élie, vient de cette région.
- Jézabel fait manger à sa table des centaines de prophètes de Baal, le Dieu de la fertilité, de la pluie et de l'orage. Baal est un mot qui veut dire seigneur au sens de dieu, mais aussi de maître ou de mari.
- Il existe aussi des déesses de la fertilité, des ba'alat. Or c'est justement ainsi qu'est désignée la veuve au v.17 (la maîtresse de maison), comme si elle, la femme du quotidien, avait pris la place des déesses sacrées en nourrissant Élie.

Quelques éléments des rapports des groupes

en plénière

Que pensez-vous de la veuve de Sarepta ?

C'est une femme accueillante, voyante, véridique, elle n'a pas caché sa situation

C'est une femme inspirée par Dieu pour avoir accepté de faire la galette à Elie malgré le peu de farine qu'elle a

C'est une veuve qui a eu trop de confiance d'accueillir un homme (Elie) dans sa maison sans avoir peur de l'environnement. (!)

Qu'est-ce qui a changé pour cette femme ?

En plus de ce qu'elle possédait, elle a eu la guérison de son enfant

Son regard sur Elie a changé : v.24 - Maintenant, je sais que tu es un homme de Dieu, et que la parole du SEIGNEUR dans ta bouche est vérité

Aujourd'hui, que faudrait-il pour que mon regard change sur moi, les miens, la vie, Dieu ?

Que puis-je faire moi-même pour que quelque chose change ?

Que puis-je demander à qui et comment ?

- même dans les moments difficiles, Dieu est là ; persévérer, obéir à Dieu, et s'encourager ;
- avoir la foi et enseigner ;
- ne pas croiser les bras, chercher la solution en demandant conseils ;
- chercher comment résoudre les problèmes ;
- m'impliquer moi-même dans ce que j'ai la possibilité de faire ;
- prendre le risque de faire quelque chose ;
- dans ma situation, avoir la foi ferme en Dieu, avoir l'espérance, croire que Dieu est le Tout Puissant ;
- accueillir les autres ; partager mes biens avec les autres en vivant positivement, ne pas être égoïste ;
- reconnaître les chutes, les erreurs et chercher les moyens pour les résoudre et prier beaucoup car c'est Dieu qui change l'Homme ;
- demander l'appui d'un groupe de prière et demander la prière commune car ensemble on est fort demander l'aide chez les autres.

14:30 et 17:00

Exercice d'Animation de groupe en aquarium / Annelise

Trois groupes ont travaillé en aquarium. Les thèmes ont été choisis dans la liste des difficultés rencontrées en animation, établie le lundi 2.

Objectifs :

- Exercer l'animation d'un groupe autour d'un thème.
- Aborder une difficulté, en parler, poser le problème et chercher les solutions.

I. Le premier aquarium est animé par **Elévanie**, groupe de 7 femmes

Thème : **Manque de disponibilité des femmes pour venir à des rencontres / l'absentéisme**

Objectif : trouver des solutions à ce manque de disponibilité.

1. Quelles sont les causes de ce manque de disponibilité chez les femmes ?

- Manque de confiance en elle-même ;
- L'ignorance, méconnaissance de ce qu'on va faire et du temps que cela va durer ;
- Mauvaise organisation chez la femme ;
- Beaucoup de travaux ménagers, surcharge ;
- Négligence chez la femme ;
- Refus de permission du mari ;

2. Quelles sont les solutions ou les stratégies pour rendre les femmes disponibles ?

- Sensibiliser les femmes à une bonne organisation du foyer ;
- Sensibiliser les femmes sur l'importance des rencontres ;
- Approcher les femmes, leur donner des explications sur l'importance de la rencontre ;
- Les responsabiliser, les instruire sur la confiance en soi et sur l'utilité d'éviter la négligence en se prenant au sérieux ;
- Par rapport à celles qui ont beaucoup d'enfants, on peut les sensibiliser au planning familial, utiliser les médias pour cette sensibilisation ;
- Pour celles qui sont empêchées par leurs maris, rencontrer les maris à ce sujet ; on peut utiliser aussi les autres hommes qui sont acquis à la cause de la rencontre pour atteindre ces maris qui font obstacle ;
- Essayer de mettre la rencontre à un moment qui convient à tout le monde ;
- Travailler des thèmes qui accrochent ;
- Féliciter et les encourager dans ce qu'elles font de bien ;
- Eviter de dire aux femmes qu'elles sont incapables ou bêtes.

1- Comment s'organiser ?

- Penser aux travaux à faire ;
- Les planifier, et partager les tâches avec les autres membres de la famille ;
- Reporter les travaux qui ne sont pas urgents.

II. Le deuxième aquarium a été animé par **Marthe**

Thème : **l'analphabétisme**

L'analphabétisme est l'un des obstacles à la lecture et à la compréhension de la Parole de Dieu.

Objectif : sortir les gens de l'analphabétisme

1- Quelles sont les causes de l'analphabétisme ?

- L'ignorance : le manque d'instruction ; ne pas savoir l'importance de lire et d'écrire ; le manque de scolarisation.
- Le choix parental : dans les familles nombreuses, les parents choisissent certains enfants qui doivent aller à l'école et privent d'autres de l'instruction ; Les conflits parentaux empêchent une évolution de l'enfant à l'école ;
- La pauvreté : le manque de soutien : plusieurs enfants, orphelins et autres, abandonnent l'école faute de moyens, les personnes en situation de handicap ;
- La délinquance (les enfants au lieu d'aller à l'école, préfèrent les rues et d'autres lieux de jeux) ; l'abus de la drogue et de l'alcool par les parents qui ont des effets néfastes sur les enfants qu'ils procréent, ces enfants sont des personnes qui ont une conscience intellectuelle trop basse ;
- La discrimination sexuelle dans la scolarisation des enfants (les parents préfèrent envoyer les enfants à l'école et laissent les filles à la maison) ;
- La discrimination régionale et ethnique dans la politique d'éducation nationale a été une raison de l'analphabétisme et a encore des conséquences jusqu'à aujourd'hui.

2- Comment faire alors pour résoudre le problème de l'analphabétisme ?

- Amener les analphabètes à l'école et leur apprendre à lire et à écrire ;
- Sensibiliser les adultes (parents) à envoyer leurs enfants à l'école ;
- Lutter contre la pauvreté ;
- Pratiquer le planning familial ;
- Sensibiliser sur les méfaits de l'alcool et des drogues ;

- Lutter contre la discrimination sexuelle ;
- Travailler à l'égalité de chances pour tous les enfants ;
- Initier des séances de causerie avec les couples et les parents sur le droit des enfants et sur la bonne éducation à leur donner ;
- Œuvrer pour une collaboration entre l'Eglise et l'état en faveur de l'éducation pour tous.

Remarque sur le travail du groupe au point de vue du thème abordé

Le thème était : l'analphabétisme et l'objectif : lutter contre l'analphabétisme. Pour répondre précisément à la difficulté en animation, il fallait aussi se poser la question : Comment faire avec des analphabètes dans nos groupes ? Est-ce qu'on va les exclure ? Comment travailler avec ces personnes ? Les réflexions sur ces questions ont manqué ; il aurait mieux valu préciser l'objectif dans le sens suivant : découvrir comment animer un groupe dans lequel il y a des analphabètes.

Par exemple, pour ces personnes : utiliser les mimes, les scénettes, raconter le récit, utiliser les Bibles illustrées et le matériel de l'Alliance Biblique.

C'est bon de chercher des solutions, mais il faut trouver une solution que l'on est capable de mettre en pratique ici et maintenant dans le groupe que l'on est en train d'animer.

III. Le troisième aquarium a été animé par **Marie-Chantal**.

Thème : le rôle des femmes dans l'Eglise et dans la famille ».

Le thème comporte deux parties : Le rôle des femmes dans l'Eglise et le rôle des femmes dans la famille rwandaise

Quels rôles les femmes peuvent-elles avoir dans l'Eglise ?

- Prêcher l'évangile ;
- Faire la liturgie ;
- Encadrer les enfants à l'école du dimanche ;
- Exercer une autorité au niveau, paroissial, régional, voire national ;
- Diriger la chorale ;
- Assurer l'éducation religieuse dans sa famille et aux alentours ;
- Participer au culte, donner les offrandes et les dîmes ;
- Former les femmes et d'autres groupes dans l'Eglise ;
- Etre exemplaire et conseillère des couples et jeunes gens ;
- Participer aux réunions et diverses activités au sein de l'Eglise ;
- Dialoguer avec les autres femmes pour arranger ce qui ne va pas.

Comment les femmes peuvent-elles exercer pleinement ces rôles dans l'Eglise ?

- Avoir confiance en soi ; vaincre la peur ;
- Ne pas être une "*je ne sais pas*", "*je ne suis pas capable*", "*je ne vois pas que faire*" ;
- Etre modèle et avoir un bon témoignage ;
- Avoir des réflexions constructives.

Il y a parfois quelques difficultés à faire participer les femmes pleinement dans les instances de décision de l'Eglise.

Quel rôle les femmes ont-elles dans la famille rwandaise ?

- Etre exemplaire dans sa famille ;
- Etre ordonnée dans sa famille ;
- Participer aux travaux communautaires ;
- Etre une femme entreprenante ;
- Lutter contre l'ignorance ;
- Etre bonne conseillère ;
- Assurer en complémentarité avec le mari l'éducation des enfants.

Comment est-ce que les femmes peuvent-elles être exemplaires, éduquer les enfants et lutter contre l'ignorance ?

- Avoir de bons comportements ;
- Envoyer les enfants à l'école ;
- Appliquer les leçons que nous avons apprises lors de cette formation.

Que signifie être ordonnée ?

- C'est planifier, arranger, ranger, aménager, organiser et faire les choses dans le temps.

Par où allons-nous commencer en rentrant chez-vous ?

- Commencer par la famille et planifier notre temps et notre tâche au foyer ;
- Répartir ces tâches entre tous les membres de la famille.

Remarque au groupe : Vous n'avez pas parlé du rôle de la femme par rapport au mari.

IV. Après chaque aquarium, Annelise a posé les questions suivantes :

- **Qu'avez-vous appris, qu'avez-vous à rajouter ?**

Tout le monde a bien participé et la voix a porté, il y a aussi le regard qui soutient.

Aux trois animatrices : **Comment vous vous êtes senties ?**

- La joie d'animer, l'espoir de bien faire ;
- La confiance en soi, la motivation de la part du groupe ;
- La satisfaction parce que j'avais le groupe des fortes, je fais confiance au groupe.

Au grand groupe : **Qu'avez-vous remarqué ?**

- Les trois ont bien mené leurs groupes ;
- Elévanie a de la joie et la transmet aux autres, elle fait des synthèses régulières ;
- Marthe, elle, parle beaucoup et commente toutes les réponses, et, au fur et à mesure, le groupe participe moins. Au lieu de commenter, il faut reformuler ;
- Chantal a soutenu le groupe avec le regard et son attention, elle est presque trop sérieuse mais le même regard avec un peu de sourire peut encore aider ;
- C'est important de faire rire le groupe de temps en temps .

18:45 Prière /*Marthe et Hélène*

Texte de 1Pierre 3, 8-12

Jeudi 12 décembre 2013

08:00 Méditation /*Marie-Louise et Beata*

Texte : Actes 10, 23-35 : Dieu ne fait point acception de personnes mais il accepte tous ceux et toutes celles qui pratiquent la justice (v.35).

08:30 Du temps pour les questions / Annelise

Annelise a rappelé tout ce qui a été fait et a invité les participantes à un travail individuel ou à deux à la recherche des questions : noter les questions qui restent ou mentionner les difficultés rencontrées par rapport à tout l'enseignement.



09:00 et 11:00 Etude biblique appliquée *Samuel Désiré*

Quelques personnages féminins de l'Ancien Testament

En introduisant cette étude biblique, il a été demandé à chaque participante de tracer sur une feuille de papier deux colonnes, une portant un + (plus) dans laquelle elle écrira les noms des personnages qu'elle admire ou avec lesquelles elle peut ou souhaite s'identifier et une portant un - (moins) dans laquelle elle écrira les noms de celles qu'elle n'admire pas ou avec lesquelles elle ne veut/peut pas s'identifier.

ABIGAIL (אֲבִיגַיִל - *la joie de son père*), femme de Nabal, un riche marchand (dont David a protégé les troupeaux contre les pillards et qui, lors d'une fête, refuse de lui donner des vivres en échange). Elle fournit des vivres à David contre le gré de son mari. Elle devient par la suite la seconde épouse de David dont elle partage les nombreux déplacements et voyages (1 Sam. 25,1-42).

ABISAG ou *Abishag* (hb אַבִּישָׁג :אג), la Sunamite. Jeune vierge originaire d'une ville située au Nord de Yizréel (Jos 19,17-23). " Extrêmement belle ", elle fut choisie par les serviteurs de David pour être la garde et la compagne du roi pendant ses derniers jours (1R 1,1-4). David avait alors environ 70 ans (2 Sam. 5,4, 5).

AGAR Une Egyptienne qui est la servante de Sarah, femme d'Abraham. Sarah offre Agar à son époux car leur union est jusque-là stérile. Agar tombe enceinte et méprise dès lors Sarah, qui la maltraite en retour (voir Gn.16)

ANNE Mère du prophète Samuel, conçut celui-ci après une longue attente. En consacrant son enfant au culte de Yahvéh. Anne prononce une poésie, connue sous le nom de *Cantique d'Anne*, mais qui ne convient nullement à sa situation (1 Sam. 1&2).

ATHALIE (en hébreu אֶתְלִיָּה (*Athalyāh*), en grec Γοθολία (*Gotholia*)¹, en latin *Athalia*), de la descendance d'Omri, roi d'Israël. Princesse du royaume d'Israël, de la dynastie omride, Athalie apparaît dans la Bible lors de son mariage avec Joram, roi de Juda. Dans le domaine religieux en particulier, son influence, et par elle, celle des Omrides, favorisa la promotion en Juda des cultes païens (2. Chro. 19,2; 2. Chro. 20,37).

BETHSABE (en hébreu : שבע בת, ce qui peut se traduire comme «septième fille» ou «fille du serment») Epouse d'Urie le Hittite puis du roi David. Elle est aussi la mère du roi Salomon. Son personnage apparaît dans le deuxième livre de Samuel, au chapitre 11 et dans le premier chapitre du livre des Rois.

DALILA (en hébreu : יִלְהֶדָל, nom signifiant «guide» ou «coquette» en arabe). Elle fait partie des figures féminines fatales de la religion juive, car elle est sollicitée afin de soutirer le secret de sa force à Samson qui l'aime. Samson l'Israélite aime Dalila. Les Philistins, ennemis d'Israël, la soudoient afin qu'elle découvre le secret de la force de Samson (Voir le *Livre des Juges*, au chapitre 16).

DEBORA Dvora ou **Deborah** (en hébreu : דְּבוֹרָה, c'est-à-dire *abeille*) Elle est un personnage du *livre des Juges*. C'est une prophétesse et la seule femme parmi les Juges d'Israël. Elle exerce cette fonction pendant 40 ans. L'histoire de Debora est racontée à deux reprises en deux chapitres différents : les chapitres 4 et 5 du livre des Juges. Le premier est un récit (prose), le second est de forme poétique et est largement reconnu comme l'un des plus anciens exemples de poésie hébraïque. C'est également l'un des premiers portraits d'une femme dans un rôle héroïque. Elle a composé un cantique resté célèbre (Juges chp.5)

ESTHER Son étymologie est incertaine (peut-être du vieux perse *stareh*, qui signifie *étoile*). Esther est un personnage célèbre de la Bible. Fille adoptive de Mardochée, elle devient l'épouse du roi perse Assuérus (traditionnellement assimilé à Artaxerxes II). Esther a, au péril de sa vie, sauvé son peuple de l'extermination programmée par Amann, ministre du roi perse. Son histoire est racontée dans le livre d'Esther

EVE (en hébreu: חַוָּה *Hawwa(h)*, arabe: حواء) est la première femme créée, donc la mère de l'humanité selon le *Livre de la Genèse* (Genèse 3, 20). Epouse d'Adam, mère de Caïn, d'Abel et de Seth. Elle est présentée par certains comme un être faible et influençable, la responsable du péché, donc de la souffrance dont l'humanité a été frappée pour avoir désobéi à Dieu. Des allusions à la «*femme d'Adam* » apparaissent aussi dans le Coran; elle y est nommée (Hawwâ').

JAEL ou **Yaël** (Hebreu **Ya'el**, יַעֲזָבֵל) est un personnage important du livre des Juges. Elle y est l'héroïne qui tue le chef de l'armée cananéenne Siséra et permet ainsi de délivrer les tribus d'Israël de la domination du roi Jabin (Yabin). Il est dit que c'est Debora, la prophétesse et juge qui exigera de son général Barak, que Siséra périsse par la main d'une femme (Jug 4,2).

JEZABEL Elle est une reine d'Israël. Mais à l'origine, elle est une princesse phénicienne, fille du roi de Tyr et Sidon Ethbaal ou Ithobaal I^{er}, qui a épousé le roi Achab. Certaines sources la désignent comme la mère d'Athalie (voir plus haut). Il lui est reproché de détourner le roi Achab du vrai Dieu et d'adorer son dieu Baal. Elle est accusée de tuer les prophètes du Seigneur, et Élie la maudit. Son histoire est racontée dans le livre des Rois.

JOSABETH Ou Yehoshavath Fille de Joram de Juda et d'Athalie, épouse du grand prêtre Joïada. Elle sauve de la mort son neveu, le petit Joas, menacé par sa propre mère Athalie. Josabeth fait preuve d'un grand courage en prenant position contre sa mère dans le but de sauver une vie humaine. Lire son histoire dans le livre de 2 Chroniques 22, 10-12.

MIKHAL (en hébreu : מִיכָל) seconde fille du roi Saül et la première épouse de David. Saül offre d'abord sa fille aînée Mérob en mariage à David, puis il lui donne sa cadette Mikhal (1 Sam 18). Saül avait promis sa fille aînée à qui vaincrait le géant Goliath (1 Sam 17, 25), mais David n'épouse pas l'aînée Merob et doit offrir comme dot cent prépuces prélevés sur des Philistins pour obtenir Mikhal. Il est dit que Mikhal aime David, mais à aucun moment David n'exprime de sentiments

pour elle. Mikhal a pourtant prouvé sa fidélité à David, en l'aidant à fuir la colère de Saül son père (voir 2 Sam. 2, 8-10 et 2 Sam. 6, 16-23).

MYRIAM (de l'hébreu : מִרְיָם) est la sœur de Moïse et d'Aaron, fille d'Amram et Yokébed. La vocalisation araméenne **Mariam** a donné le grec **Maria**, d'où le français Marie. Myriam signifie «souhaiter un enfant», «amertume» ou «rebelle». Au début de l'histoire de Moïse (Exode, 2, 1-10), c'est «la sœur» de Moïse (Myriam n'est pas nommée ici) qui suit de loin le berceau dans lequel Moïse a été déposé sur le Nil. Lorsque la fille de Pharaon recueille Moïse, Myriam lui propose une nourrice, sa propre mère (donc la mère de Moïse, Yokébed); mais la fille de Pharaon ignore l'identité de cette nourrice (voir aussi Ex15, 20ss).

NOEMI ou *Naomi* est une femme de la tribu de Benjamin, plus précisément la femme d'Elimélek et la belle-mère de Ruth, qui se remaria avec Booz (Boaz). Elle est l'arrière-grand-mère du roi David (voir le livre de Ruth, Chap 1-4)

RACHEL (hébreu רָחֵל (rahel) qui signifie brebis) est un personnage du livre de la Genèse. Elle est la cousine et la seconde femme de Jacob. Elle est également la fille de Laban et la sœur de Léa. Rachel est la première personne de sa famille que Jacob rencontre près d'un puits à son arrivée à Harran. Jacob tombe amoureux de Rachel et veut l'épouser. Après sept années de service chez Laban, ce dernier marie Jacob à Léa au lieu de Rachel qu'il aime. Sept ans plus tard, Jacob épouse enfin Rachel, après avoir travaillé de nouveau pour son beau-père.

RAHAB Elle est une héroïne biblique du Livre de Josué (2, 1-24). Prostituée à Jéricho, c'est elle qui accueille les deux espions envoyés par Josué, les protège, et a la vie sauve lors de la destruction de la ville. Pour avoir aidé le peuple juif, elle et toutes les personnes se trouvant dans sa maison seront épargnées lors de l'attaque de la ville. Le Midrash lui attribue une descendance et elle figure dans la généalogie de Jésus de l'Évangile selon Matthieu. Cette prostituée figure parmi les ancêtres du roi David (Mth1:5,6).

LA REINE DE SABA (arabe : سبأ ملكة : *malika-t Saba*). Elle est un personnage qui aurait régné sur le royaume de Saba, situé au Yémen ou Érythrée/Éthiopie, cité dans plusieurs autres récits en dehors de la Bible. Toutes les sources ne racontent pas les mêmes anecdotes ni les mêmes détails de la rencontre entre la reine et le roi Salomon à Jérusalem. Le chapitre 10 du premier livre des Rois raconte la venue de cette reine dans le royaume d'Israël et sa rencontre avec le roi Salomon. Pour le Coran (Sourate 27, versets 23 à 44), la reine n'était pas fidèle à Dieu et son peuple se prosternait devant le Soleil.

RUTH (en hébreu : רוּת, *Routh*, qui signifierait «compassion»). Elle est un personnage dont l'histoire est relatée dans le Livre de Ruth. La figure de Ruth est celle d'une convertie qui s'attache aux valeurs du judaïsme après la mort de son premier époux. Elle est l'arrière-arrière-grand-mère du roi David (voir Chap 4,22).

SALOME (grec Σαλωμη, d'après l'hébreu שלומית *Shlomit*,) est un prénom féminin qui vient de l'hébreu שלום, « Shalom », qui signifie « paix », « Santé », « Bien-être », « Bonheur », « Salut ». Fille d'Hérodiade et d'Hérode Philippe le Tétrarque.

SARAH (en hébreu : שָׂרָה - Princesse ; en arabe : سارة - *Šāra*) est un personnage de la Genèse. Elle est l'épouse d'Abraham et la mère d'Isaac. Sarah, qui est d'abord nommée **Saraï** (שָׂרַי / שָׂרֵי «ma princesse»), épouse **Abraham**, qui est d'abord nommé Abram. Ils arrivent au pays de Canaan qui est frappé par la famine, et se réfugient en Égypte. Craignant que la beauté de Saraï mette sa propre vie en danger, Abram lui demande de dire qu'elle est sa sœur.

TAMAR (ou **Thamar**, hébreu : תָּמָר «palmier-dattier»). Deux personnages bibliques portent ce nom: Il s'agit d'abord de l'épouse de Er puis d'Onan, tous deux fils de Juda. Elle parvient à s'unir à ce dernier par un subterfuge. Elle donne alors naissance aux jumeaux Zerah et Perets, ancêtres du roi David (voir dans le livre de la Genèse).

TSIPORA Tsippora ou **Séphora** (hébreu *Sippôra(h)* : petit oiseau), en arabe *Safûra*, est l'épouse de Moïse et fille de Jethro, prêtre des Madianites. D'après la tradition juive, elle est enterrée dans le Tombeau des Matriarches, à Tibériade. Dans le livre de l'Exode, Moïse quitte l'Égypte en fugitif, après avoir tué un contremaître égyptien. Arrivant à un puits près de Madian, il prête main-forte à un groupe de bergères menant leur troupeau, face à des bergers hostiles. Il se lie avec l'une d'elles, Séphora, qu'il épouse (*Exode 2*) et qui lui donne deux garçons, Guershom, et Éliézer (voir aussi Exode 18).

VASHTI La reine **Vashti** est un personnage singulier du livre d'Esther. Au début du récit, elle est l'épouse du roi de Perse Assuérus. Elle humilia son mari en public en refusant de se présenter à un banquet de sa cour lorsqu'il la fit appeler. Vashti refusa de se laisser traiter comme un simple trophée que l'on exhibe pour le simple plaisir d'impressionner ! Elle sera répudiée pour avoir refusé de se présenter devant lui et ses convives lors du festin.

Consigne : Après avoir écouté l'histoire ou le destin de ces femmes, prière de bien vouloir sélectionner/choisir deux ou trois d'entre-elles :

- Que vous admirez, qui vous parlent ou dont vous vous sentez proches et dites pourquoi (peut-être parce que vous avez été dans la même situation qu'elles et vous avez agi de la sorte, vous avez agi autrement mais auriez souhaité avoir leur courage ou alors si vous vous trouvez demain dans la même situation vous agirez comme elles).

- Que vous n'admirez pas, qui vous parlent le moins ou dont vous trouvez le comportement pas digne du tout et par conséquent vous ne vous comporterez jamais comme elles et dites pourquoi.

Objectif : Cet exercice a pour objectif d'amener les participantes à être capables de faire un choix, de le dire et donner ses arguments pour ce choix et d'accepter de le confronter aux choix des autres.

Le travail se fit en cinq sous-groupes. Chacune prend d'abord du temps (10 mn) pour faire son choix et le justifier; ensuite discuter de ses choix avec les autres membres du petit groupe.

Voici ce qui est ressorti des discussions des sous-groupes.

Quelques personnages féminins de l'Ancien Testament	
+ j'aime	- je n'aime pas
Ruth	Tamar (Juda)
Sarah	Sarah
Vasthi	Dalila
Anne	Jezabel
La reine de Saba	Eve
Esther	Athalie
Deborah	Ruth
Naomi	
Myriam	
Tsiporah	
Abigaël	
Jaël	
Josabeth	
Rahab	
Eve	

Ce qui ressort de ces exercices est que certaines participantes jugent positif le rôle ou l'action de certains personnages alors que d'autres trouvent que le rôle ou action des mêmes est négatif. Un exemple frappant est celui de Ruth ; certaines estiment qu'elle est un modèle qui reste fidèle à sa belle-mère, alors que d'autres estiment qu'elle est une femme qui ne veut pas s'émanciper, qui refuse de prendre sa vie en main après le décès de son mari. Une participante dit par exemple qu'elle reste une assistée qui refuse de se prendre en charge et se complait à vivre aux crochets de sa belle-mère.

Une autre leçon tirée de cet exercice est que le choix des femmes n'était pas toujours conforme à l'image (positive ou négative) que ces personnages féminins ont dans la Bible. Le choix de certaines femmes était parfois dicté par leur expérience personnelle ; elles comparaient ces personnages féminins de la Bible à certaines femmes connues de leur entourage familial ou ecclésial.

14:30 et 17:00 Du temps pour vos questions / Samuel Désiré

Les participantes ont soumis par écrit les questions qu'elles se sont posées au cours des différents enseignements qu'elles ont reçus. Nous avons décidé qu'elles trouvent elles-mêmes les réponses à ces questions dans des sous-groupes.

✓ **Ancien Testament**

- Comment se manifeste ou se vit l'égalité de l'homme et de la femme dans la vie pratique ?
- Est-ce que la femme a été créée ou prise de l'homme ?
- Pourquoi Eve est considérée comme la responsable du péché ?
- D'où vient l'idée que c'est la femme qui est la source du péché alors qu'Adam était là, avec elle ?
- Quelle règle ou loi régissait la vie du peuple d'Israël avant le don de la loi par Moïse ?
- Pourquoi certaines lois de l'Ancien Testament sont abolies dans le Nouveau Testament et pas d'autres ?

✓ **Nouveau Testament**

- Selon le texte d'Eph, il y a une hiérarchie entre Dieu, Jésus, l'homme et la femme : pourquoi respecte-t-on les autres mais pas celles concernant la relation entre l'homme et la femme ?

- Donner plus d'explications sur les différentes formes de voiles. Est-il possible de nous les mettre dans le rapport ?
- Marie et Joseph ont-ils continué à vivre ensemble après la naissance de Jésus ?
- Quelle est la signification du sabbat ?

✓ **Animation de groupe**

- Quand utiliser les fiches et pourquoi les utiliser ? (Mode d'emploi des fiches)
- Quand peut-on utiliser l'aquarium ?
- Quel est l'objectif de l'aquarium ?
- Quand intervient la synthèse lorsque l'on fait un aquarium ? (dans l'aquarium ou hors de l'aquarium ?)
- Quelle est la différence entre l'actualisation et l'appropriation ?

Les participantes sont réparties en six groupes pour répondre elles-mêmes aux six questions posées. Les réponses ont été données par les groupes en plénières et si nécessaire complétées ou enrichies par les facilitateurs.

Groupe 1

- **Comment se manifeste ou se vit l'égalité de l'homme et de la femme dans la vie quotidienne ?**

Partager (dans le dialogue) les problèmes de la famille ; discuter ensemble sur l'éducation des enfants, l'utilisation des finances. Avoir une bonne complémentarité dans le couple : prise de décision commune. Il faut un climat de confiance, le respect mutuel ; accepter l'autre tel qu'il est avec ses qualités et ses défauts. L'égalité n'est pas un renversement du rapport de force.

Groupe 2

- **Est-ce que la femme a été créée ou prise de l'homme ?**

La femme a été créée de la même manière que l'homme, elle n'est pas prise de l'homme, puisque le verbe utilisé dans le second texte de la création signifié le côté (l'autre partie de l'humain) et non la côte (os), puisqu'il est dit qu'ils sont créés mâle et femelle. Les animaux aussi sont créés *mâle* et *femelle* sans qu'il existe nécessairement une hiérarchie entre le mâle et la femelle. En d'autres termes, la femme n'est pas créée par Dieu pour être l'esclave de l'homme masculin, mais pour être son vis-à-vis, celle sans qui il ne serait pas complet, tout comme la femme ne le serait pas aussi sans l'homme.

Groupe 3

- **Quelle règle ou loi régissait la vie du peuple d'Israël avant le don de la loi par Moïse ?**

Avant Moïse, Dieu concluait des alliances individuelles avec des hommes : alliance avec Adam et Eve, alliance avec Noé, avec Abraham avec la circoncision comme signe de la promesse. Avec Moïse cependant, c'est une alliance avec tout un peuple qui se conclut. Dieu a fait alliance avec le peuple d'Israël. A chaque nouveau contexte, il y a un nouveau code de conduite.

Groupe 4

- **Selon le texte d'Eph 5, 21-33, il y a une hiérarchie entre Dieu, Jésus, l'homme et la femme, pourquoi respecte-t-on les autres mais pas celle concernant la relation entre l'homme et la femme ? En d'autres termes, l'on accepte que Dieu est supérieur à Jésus mais l'on ne veut pas admettre que l'homme est supérieur à la femme !**

Nous faisons fausse route si nous considérons la relation qui est décrite dans ce texte comme une relation hiérarchique. En réalité, il est question d'une relation d'amour et non de soumission. Comme la question le suggère ou comme l'interprétation traditionnelle de ce texte a voulu le faire croire. Notons d'abord que la hiérarchie entre Dieu et Jésus dans ce texte n'est qu'implicite. En prenant l'image de la relation qui existe entre le Christ et son Eglise, l'auteur veut faire comprendre à l'homme qu'il doit TOUT donner pour aimer sa femme et la respecter à l'exemple du Christ qui se sacrifie pour son Eglise. Il ne faut pas oublier que Paul se trouve ici dans un contexte social particulier, où la place

de la femme n'est pas vraiment valorisée. Il apporte donc une critique forte sans toutefois bousculer de manière brutale la tradition. La fin de ce passage donne la vraie réponse : «*En tout cas, chacun de vous, pour sa part, doit aimer sa femme comme lui-même, et la femme, respecter son mari.*» (Eph 5, 33 TOB). La femme ne doit pas être soumise à l'homme par crainte ou par contrainte, mais par amour et par respect ! L'homme pour sa part ne doit pas considérer la femme comme sa prisonnière, mais la respecter et l'aimer au point de donner sa vie pour elle comme le Christ l'a fait pour son Eglise. En fin de comptes, il s'agit d'une soumission résultante de l'amour du mari pour elle.

Groupe 5

- **Marie et Joseph ont-ils continué à vivre ensemble après la naissance de Jésus ?**

Marie et Joseph ont continué de vivre et ils ont eu d'autres enfants : voir Mc 3, 31-35 ; Mc 3, 21 ; Mt 2, 19 ; Ac 1, 14 ; Jn 6, 42.

Groupe 6

- **Pourquoi certaines lois de l'Ancien Testament sont abolies dans le Nouveau Testament et pas d'autres ?**

Mt 5, 10. Les lois sont des règles de vie liées à un peuple donné dans un temps donné, mais l'amour de Dieu ne change pas, il reste le même pour tous et dépasse toutes les lois. Le mode de relation de Dieu avec l'homme change selon les contextes mais la relation reste la même fondée sur l'amour. Il faut aussi ajouter que certaines lois ou prescriptions dans l'AT faisaient partie de la tradition ou de la coutume israélite ou juive. Ces prescriptions culturelles ne doivent pas être imposées à d'autres peuples. Nous citerons ici l'exemple de la circoncision. Ces prescriptions rituelles n'ont pas d'incidence réelle sur la foi en Dieu. Qu'on les applique ou pas, ce n'est pas cela qui compte dans la relation que nous devons entretenir avec Dieu.

Réponses aux questions sur l'Animation

Les fiches techniques servent à construire une démarche d'animation, elles donnent des consignes pour utiliser des outils d'animation, des outils pédagogiques pour faire avancer le travail d'un groupe.

L'objectif de l'aquarium c'est de permettre à un groupe d'avancer dans une réflexion en observant un petit groupe qui débat du thème. L'aquarium est un outil d'animation de groupe.

L'actualisation, la 3^{ème} étape du travail d'un texte biblique, nous permet de chercher ce que ce texte peut signifier pour nous aujourd'hui; l'appropriation nous aide à trouver des solutions, des actions pour notre vie pratique et quotidienne, à partir des textes étudiés.

18:45 Prière / <i>Francine et Elévanie</i>

Le Psaume 150 a été lu comme support de méditation.

Vendredi 13 décembre 2013

08:00 Méditation / <i>Zipora et Chantal</i>
--

Texte : Jean 15, 1-17. Parce que Jésus nous a choisis le premier et nous appelle ses amis, demeurons dans son amour et partageons cet amour avec nos frères et sœurs.

08:30 Préparer les projets d'Animation 2014 / <i>Annelise</i>
--

Comment exercerez-vous, pratiquerez-vous l'animation théologique en 2014 avec ce que vous avez appris ici : quand, où, avec qui ?

Chacune cherche toutes les possibilités et les note.

Texte : Marc 14,3-9

Thème : Elle a accompli une belle œuvre à mon égard

Objectifs

- comprendre le rôle de la femme
- voir comment Jésus accepte son action
- en tirer conséquences et actions pour nous aujourd'hui sur la place des femmes dans l'Eglise et la société

Démarche

1 Observation

grand groupe

- 1.1 où ? quand ? qui ?
- 1.2 quoi : que dit le texte ?
- 1.3 qu'avons-nous appris sur les personnages principaux ?

2 Compréhension

sous-groupes

- 2.1 quel est le rôle de cette femme dans le ministère de Jésus ?
- 2.2 quels obstacles rencontre cette femme dans le service qu'elle rend à Jésus et pourquoi ?
- 2.3 quelle est la réaction de Jésus ? que dit-il ? pourquoi ?
- 2.4 mise en commun

3 Appropriation – actualisation – action

sous-groupes

- 3.1 quels rôles jouent les femmes dans votre Eglise ?
- 3.2 y a-t-il des obstacles qui ne concernent qu'elles, dans votre Eglise ? lesquels ?
- 3.3 que peut apprendre votre Eglise de ce texte par rapport aux regards des gens sur le rôle des femmes au service de Jésus ?
- 3.4 comment tenir compte aujourd'hui des paroles que Jésus dit à propos de cette femme ?
- 3.5 que faire pour renforcer les capacités des femmes pour servir Jésus dans votre Eglise ?
- 3.6 mise en commun

+Conclusion et résumé

grand groupe

- +1 qu'avez-vous appris de ce texte ?
- +2 quelles actions voyez-vous comme possibles ?
- +3 y a-t-il des rôles que la femme ne doit pas jouer dans l'Eglise ?

Au terme de ce travail biblique, il est ressorti que :

- Cette femme a fait connaître la valeur incomparable de Jésus en l'incitant à révéler son secret qu'il va bientôt mourir.
- Considérée comme une femme qui n'a pas de mesure, elle a suscité la colère des gens, mais Jésus a relié l'œuvre de cette femme avec sa mort : le parfum utilisé par la femme est celui utilisé pour oindre le roi, le prophète.
- Jésus reconnaît à cette femme son rôle dans l'onction pour sa mort et sa résurrection, et la relie donc à la proclamation de la Bonne Nouvelle.

- Ce texte m'a appris que : Moi, femme,
 - Je dois avancer avec conviction dans les bonnes actions car Jésus est là pour me soutenir ;
 - Jésus m'a donné la Parole, m'a libérée et a demandé aux autres de me laisser tranquille ;
 - Je dois utiliser les choses de grande valeur pour servir le Seigneur ; je ne dois pas avoir peur de faire les bonnes œuvres que Jésus accueille avec reconnaissance ;
 - Je peux rencontrer des choses qui me découragent mais je dois persévérer dans mon engagement sans regarder les autres.
- Ce texte encourage les femmes à prendre des responsabilités dans l'Eglise et certifie que Jésus a libéré la femme et lui a donné la parole. Pour cela, il faut former les femmes, les soutenir dans leurs actions ; leur donner des espaces pour qu'elles puissent partager leurs expériences avec les autres ; les encourager à être dans les instances de décision de l'Eglise ; renforcer leurs capacités ; éduquer l'homme et la femme sur les handicaps liés à l'évolution de la femme et à sa participation à la gestion de la société.
- Il faut noter que les textes de l'EPR n'empêchent pas les femmes de jouer les mêmes rôles que les hommes mais la pratique est autre chose. Les femmes ont été encouragées à oser prendre des responsabilités et encourager la candidature des femmes aux postes de décision.

Les participantes se sont retrouvées par région pour envisager et planifier comment elles mettront en pratique ce qu'elles ont appris au cours de cette session en 2014 avant celle de 2015.
De leurs rapports on peut noter ce qui suit :

Chantal et Marie-Irène des régions de GITARAMA et KIBUNGO

Transmettre le rapport aux présidents des régions afin de faciliter les informations et invitations des personnes lorsque nous voudrions travailler avec les groupes.

Identifier et choisir des thèmes que nous allons proposer pour des animations de groupes de femmes, de jeunes, des membres des cellules de base.

Faire des études bibliques et des animations théologiques dans les chorales, avec les couples, les jeunes et les femmes.

Adelphine et Elévanie de la région RAMBA

Donner le rapport au pasteur régional.

Rassembler les femmes de la région et leur exposer le but de la formation des femmes et les former à travers les cellules de base.

Utiliser la méthode de l'aquarium avec les femmes pour les amener à résoudre les problèmes qui sont les leurs, par rapport à l'évolution de la femme. Il faut oser le développement et avoir la confiance en soi-même.

Faire des études bibliques en utilisant les trois étapes de la méthode : observation, compréhension et actualisation - appropriation.

Hélène, Germaine et Elévanie des régions de RUBENGERA et BUGESERA.

S'exercer à l'Animation théologique dans nos paroisses et cellules de base.

Organiser les femmes autour des tontines afin que chaque femme puisse s'acheter une bible.

Utiliser l'aquarium au moment où nous aurons à aborder des thèmes sur l'évolution des femmes avec les groupes.

Etudier avec les femmes l'évolution des femmes dans la Bible.

Partager la Parole de Dieu dans les cellules de base en utilisant la méthode de l'étude biblique appliquée.

Créer des groupes de femmes qui rassemblent de l'argent pour acheter du petit bétail (poules, coqs, chèvres, lapins selon leur choix), pour lutter contre la pauvreté et avoir de l'argent pour les offrandes.

Demander aux pasteurs des régions de nous donner les moyens et l'accord pour rassembler les femmes des différentes paroisses afin de les former.

Stella et Angéline de la région de RUHENGERI

Fixer un horaire et un programme de prière dans nos maisons au moins deux fois par semaine en utilisant les méthodes de lecture de la Bible, chaque membre doit y participer.

Participer activement et intensément aux activités des cellules de base.

Former les responsables des cellules de base à propos des méthodes de lecture biblique appliquée.

Former les femmes dans nos paroisses sur l'évolution des femmes (leurs caractéristiques) et sur la planification familiale.

Marthe et Elise des régions de RIYUMBA et UMUTARA

Partager ensemble avec les femmes de nos Eglises et de la société ce que nous avons appris.

Utiliser les méthodes d'animation avec les groupes pour travailler avec nos collègues autour des questions liées au développement car l'Esprit Saint se plaît dans un corps sain.

Violette, Zippora et Joséphine de la région de KIGALI

Donner les rapports aux pasteurs de la région et des paroisses.

Faire passer les informations sur la formation pendant les annonces lors des cultes afin de faire connaître aux membres cette œuvre que réalise l'Eglise pour la formation des femmes.

Demander une couverture et un soutien au département Femmes et familles et au programme de la Croissance de l'Eglise afin de définir une procédure d'action uniforme pour éviter le désordre.

Peresi et Marie-Louise de la région d'ITABIRE

Donner le rapport et notre plan d'action au pasteur régional.

Partager la Parole de Dieu avec ma famille à travers la méditation et l'animation biblique le soir avant le coucher.

Visiter les cellules de base de ma communauté et appliquer la méditation.

Faire une animation avec les membres des cellules autour de la réflexion du manque de matériel : Bibles et cantiques.

Préparer des cultes pour femmes et familles dans la paroisse.

Parler avec les comités de femmes et familles sur l'invitation du pasteur régional.

Continuer la prédication dans notre communauté, dans les paroisses et chapelles d'école.

Julienne et Spéciose de la région de KIRINDA

Donner le rapport à la région ainsi que notre plan d'action.

Vérifier et compléter les comités des femmes dans les paroisses.

Pratiquer et faire pratiquer en familles la méditation méthodique apprise à la session AEBA, dans les cellules de base et avec les chorales.

Organiser, en collaboration avec la région, des rencontres et cultes (femmes et familles) avec échanges d'idées. Participer à la prédication.

Noella et Marie-Thérèse de la région de GISENYI

Appliquer dans notre région toutes les leçons que nous avons apprises lors de cette session : la méthode de lecture biblique, l'animation théologique, la méditation, l'évolution des femmes.

Où ? Dans les cellules de base, dans notre famille, dans les groupes de femmes, au sein des chorales qui se trouvent dans la paroisse.

Comment ? A partir des travaux en groupe où chaque personne donnera son idée sur comment faire évoluer les femmes (soi-même, famille, Eglise et pays) ; utiliser les textes bibliques qui parlent des femmes courageuses, intelligentes et sages.

Utiliser dans les cellules de base les méthodes de méditation en partageant la parole de Dieu pour une bonne compréhension.

Former les femmes à oser prendre la parole dans les réunions et à participer aux processus de prises de décision de l'Eglise et de la société en prenant exemple sur les femmes de la Bible.

Marie-Chantal et Marie-Claire de la région de CYANGUGU

Transmettre le rapport aux pasteurs régionaux afin qu'ils prennent conscience des objectifs de la formation des femmes.

Encourager les femmes à la lecture et à l'étude de la Bible et à y découvrir les personnages des femmes bibliques.

Dire aux femmes d'imiter ces femmes dans leurs bons comportements de courage et d'action.

Encourager les femmes à devenir des femmes de développement qui osent parler et faire les travaux qui les épanouissent et les amènent à une bonne vie.

Utiliser l'animation de groupe que nous avons apprise pour travailler avec les femmes afin qu'elles soient civilisées et développées dans tous les aspects de la vie (famille, Eglise et société).

Former les responsables des cellules de base à l'utilisation de la méthode d'étude biblique en trois étapes.

Gloriose et Donatha de la région de la région de GASEKE

Adresser le rapport de la formation et le projet de notre pratique aux pasteurs de la région.

Modifier le regard de la société sur les femmes en y allant avec sagesse et stratégie, utiliser la Bible pour ce travail en nous basant sur Genèse 1, 27 et en commençant d'abord par les femmes elles-mêmes puis les hommes et enfin la société en général.

Organiser des rencontres en collaboration avec nos pasteurs.

Interpeller les femmes à avoir confiance en elles-mêmes, car il n'y a pas de discrimination dans le service de Jésus.

Beatha et Dinah de la région de REMERA

Donner le rapport de la formation aux pasteurs de nos paroisses et de notre région en mentionnant les thèmes que nous avons appris et en leur demandant de nous donner un espace de travailler pour cela. Faire les études bibliques et les méditations dans les différents groupes de l'Eglise : groupe de femmes, les couples, groupes de prière, Eglises de base. Organiser des rencontres en collaboration avec les pasteurs autour des thèmes liés à l'actualité selon les paroisses.

Christine et Francine de la région BUTARE

Donner le rapport de la formation au président régional si possible le lui présenter avec les pasteurs de la région. Visiter et sensibiliser le comité des femmes de la région à propos de la formation. Parler de cette formation avec les différents comités des membres de la chorale. Faire des séminaires avec des femmes de nos paroisses respectives sur les différents textes bibliques étudiés. Participer activement dans les cellules de base. Utiliser cette formation partout où nous sommes, à la maison, au travail.

A la fin de la présentation de ces plans d'action par région, les formateurs ont souligné qu'il est important et judicieux que les participantes travaillent en réseau AEBA, et se retrouvent de temps en temps pour partager leurs réflexions et actions sur le terrain.

17:00 Evaluation du séminaire	<i>Samuel</i>
--------------------------------------	---------------

Les participantes avaient reçu le mercredi des fiches d'évaluation du séminaire. Des différentes fiches d'évaluation il ressort ce qui suit :

I. Attentes

Attentes avant le séminaire.

Quel est votre sentiment par rapport à ce que vous avez vécu l'année passée ?

Confirmation :	15
Surprise :	14
Déception :	0

Certaines ont justifié leur choix : Pour celles qui ont exprimé leur surprise, celle-ci provient du fait que cette année :

- on a utilisé la langue nationale (le Kinyarwanda) et le français (la majorité de celles qui ont justifié leur choix).
- on a abordé l'histoire des femmes dans l'AT et le NT.
- on a appris la méthode de travail en « aquarium ».
- le nombre des travaux en « groupes » a augmenté.
- les thèmes abordés ont été très intéressants.

Par rapport aux attentes exprimées le premier jour

Entièrement satisfaites :	16
Partiellement satisfaites :	11
Pas du tout satisfaites :	2

Parmi les deux qui déclarent n'avoir pas du tout été satisfaites, une déclare « qu'il y avait quelques problèmes qui nous empêchent d'atteindre nos objectifs ». L'autre ne donne pas de raison.

Parmi celles qui ont déclaré avoir été partiellement satisfaites, une justifie sa position en disant que « quelques thèmes [abordés au cours de cette session] doivent être repris (fiches) » l'année prochaine.

II. La formation

Par rapport à la forme de la formation

Certaines participantes (la minorité) n'ont pas répondu à cette question (peut-être parce qu'elle semble être la même que celle qui suit ou alors parce qu'elle n'a pas été assez précise). Toutes celles par contre qui y ont répondu, estiment que la forme des enseignements a été meilleure. Une par exemple déclare ceci : « La formation a été bonne par rapport à la manière d'exposer les enseignements ou de travailler les textes... proposés ; les travaux en aquariums [étaient excellents] ». Une participante trouve que la formation était bonne, mais aurait souhaité qu'un résumé comportant l'essentiel des enseignements en AT et en NT, leur soit distribué, ce qui sera le cas avec ce rapport.

Par rapport à la forme toujours, certaines participantes déclarent avoir beaucoup apprécié le fait que deux langues aient été utilisées.

D'autres encore déclarent que les travaux en groupes leur ont permis de mieux comprendre les enseignements.

Aux questions de savoir si la formation a été utile et si elles allaient pouvoir s'en servir (en précisant comment), voici les réponses :

A-t-elle été utile ?

Dans l'ensemble, toutes les participantes estiment que la formation a été utile. Certaines déclarent même qu'elle a été « très utile » voire « très bonne » ou « excellente ».

Allez-vous vous en servir ?

Certaines n'ont pas répondu à cette question (environ 5). Les autres ont estimé qu'elles vont pouvoir s'en servir. On note cependant que certaines qui y ont répondu, n'ont pas dit comment elles comptent s'en servir (plus de la moitié, voire les ¾).

Celles qui ont dit comment elles vont s'en servir, déclarent que cette formation va leur servir :

- Dans l'Eglise (les différents groupes de l'Eglise –femmes, enfants, les couples, les anciens, les chorales, les groupes de prière, les cellules de base).
- Au foyer et dans la famille au sens large
- Dans la société rwandaise (le voisinage, les collègues de service...).
- Une déclare qu'elle va s'en servir pour aider les autres « à se déplacer » (le thème d'ouverture de cette session 2013).

Cadre

Tout le monde estime que le cadre était bon. Certaines déclarent qu'elles ont été très à l'aise de travailler dans cette salle. D'autres estiment que la salle a été bien préparée. Une par exemple déclare que le cadre a permis que les participantes comprennent les enseignements et participent.

III. Le programme

Toutes les participantes sans exception estiment que le programme, tel que conçu et proposé par les facilitateurs était bon (il faut ici souligner qu'il a été discuté au début et que les participantes y ont apporté des amendements qui ont été pris en compte dans la mesure du possible). Plusieurs estiment cependant qu'il était très chargé, voire surchargé.

A la question de savoir si les horaires étaient convenables, 16 participantes répondent « NON » alors que 12 disent « OUI » (cette question a été soulevée au cours du séminaire et a été débattue). Pour celles qui disent « NON », certaines affirment que les participantes étaient fatiguées et ne parvenaient plus à suivre les cours après 17h00. Elles proposent par conséquent:

- de diminuer le nombre de travaux en groupes afin de terminer à 17h30 ou à 18h00.
- qu'il y ait plus de temps libre

Parmi celles qui déclarent que les horaires leur conviennent, une souhaite que l'on augmente les « échauffements » (c'est-à-dire les moments d'exercice physique pendant les sessions). Une participante de ce groupe fait une déclaration qui mérite d'être soulignée : « **les horaires me conviennent : au lieu de prolonger les jours, je préfère garder ces horaires** » !

IV. La vie du groupe

Quelle est votre appréciation sur le groupe que vous formiez par rapport à celui de l'année passée ? Comment jugez-vous la participation des unes et des autres ?

Toutes celles qui se sont exprimées (27/29) ont estimé que la vie de groupe était bonne. Certaines ont déclaré que le groupe avait évolué par rapport à l'année passée. Les travaux en groupes (le changement des membres dans les sous-groupes pendant les travaux en atelier notamment), ont aidé le groupe à mieux se souder, ont déclaré d'autres ; d'autres constatent que plusieurs dans le groupe (à cause de l'utilisation de la langue nationale entre autres), avaient plus de courage, étaient plus motivées et se sont senties plus à l'aise.

Certaines ont exprimé leur reconnaissance aux traductrices qui ont permis que les travaux en groupes se déroulent bien.

Par rapport à la participation des unes et des autres, la majorité des participantes déclare que toutes ont participé aux travaux en groupes alors qu'une minorité estime que certaines n'ont pas suffisamment participé.

Dans l'ensemble, les participantes estiment que chacune dans le groupe pouvait donner son point de vue et s'exprimer librement.

V. Hébergement et restauration

L'hébergement et la restauration ont été appréciés par la majorité des participantes. Certaines déclarent par exemple que ce fut impeccable (hébergement et restauration) et félicitent le personnel d'Isano pour la propreté des chambres et la chaleur de l'accueil. Le point de vue de ces dernières peut-être résumé dans la déclaration d'une participante qui dit :

« l'hébergement était très bien [et la] restauration bien préparée. Ils sont propres les agents du centre Isano [qui nous] ont rendu service »

Une minorité déclare que l'hébergement était bon alors qu'une autre estime qu'il ne l'était pas ; tout comme elle apprécie la qualité de la restauration alors que l'autre trouve que la restauration n'était pas bonne et pas suffisante. Le point de vue de ces dernières peut se résumer dans la déclaration d'une participante qui dit : « les moustiquaires sont déchirés. En ce qui concerne la restauration, quelques-unes ont manqué de la nourriture ». A propos de la nourriture justement, certaines estiment que l'on leur a souvent servi des repas froids !

VI. Autres

- Certaines participantes remercient Dieu, l'EPR et la Cevaa qui leur ont permis de suivre une formation aussi riche.
- Une participante souhaite que les matières dispensées lors de cette formation figurent sur le Certificats.
- Certaines participantes souhaitent que l'on change les horaires afin de permettre aux participantes d'avoir du temps libre pour la lessive, le sport et suivre les informations à la radio ou à la TV.
- Plusieurs participantes souhaitent que les cours continuent à être dispensés dans les deux langues.
- Certaines participantes souhaitent qu'après leur avoir donné un cours sur les grandes figures féminines de l'AT et du NT, qu'on leur parle l'année prochaine des hommes importants dans l'AT et le NT.
- Une souhaite que les résumés des enseignements dispensés, notamment l'histoire des femmes dans l'AT et le NT, soient donnés.

Fait à Kigali, le 13 décembre 2013.

17:40 Conclusion des enseignements / Annelise

Consigne pour conclure les enseignements, et ancrer un certain nombre des sujets abordés :

Deux participantes, assises face à face, répondent chacune à son tour à la double consigne suivante : Dis-moi une chose que tu as apprise en ... et dois-moi comment tu vas l'utiliser.

10 minutes de "réponses" sur chacune des 4 matières abordées : animation de groupe ; Ancien Testament, Nouveau Testament, travail biblique. On redonne la consigne plusieurs fois.

19:00 Culte de clôture

Pour ce culte final de la deuxième session, pendant lequel les participantes ont reçu leurs attestations, le président et certains pasteurs et membres de l'EPR étaient présents.

La prédication a été faite par Annelise autour de Marc 7, 24-37. Il s'agit de deux rencontres de Jésus. D'abord, la deuxième rencontre : celle de Jésus avec le sourd-muet., Jésus amène le sourd-muet à l'écart, au calme, puis il s'occupe de lui: il touche ses oreilles il crache sur sa langue. Il lève les yeux au ciel, soupire et dit : "Ephphata" = ouvre-toi. Avec tous ses gestes, langage pour sourd-muet, Jésus a voulu lui faire comprendre ce qu'il lui proposait, « ouvre-toi » = « déplace-toi », De cette manière, Jésus nous offre un exemple à suivre.

L'autre rencontre est celle de la Syro-phénicienne, femme païenne. Jésus se cache, mais ne peut rester caché. Cette femme est en détresse : sa fille est malade. Elle veut trouver Jésus et se donne les moyens d'y arriver. Se jetant aux pieds de Jésus, elle demande la guérison de sa fille. Jésus refuse : "Laisse d'abord les enfants se rassasier, car ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens." Il la traite en étrangère. Jésus a une frontière à sa mission et ne veut pas la dépasser. Il refuse de se déplacer. Face au refus de Jésus, la femme accepte sa position de petit chien et exige ce qui lui est dû : les miettes, ce qui bouscule Jésus : il cède et la fille est guérie.

On pourrait dire qu'il y a aussi la guérison de Jésus. Car Jésus s'est laissé déplacer par cette femme. Il a accepté le message de la femme qui l'oblige à déplacer, élargir son ministère au-delà de la frontière juive. Cette femme a fait sortir Jésus des frontières de Jérusalem. Cette femme est un héros.

Ce sont là deux leçons pour nous à la fin de cette formation afin que partions dans nos communautés en étant des femmes qui se déplacent, qui font se déplacer d'autres et qui acceptent de se faire déplacer.

Pour ses mots de clôture, Samuel Désiré a rappelé que deux thèmes ont soutenu les activités de cette deuxième session : le déplacement et les questions liées aux femmes. Il a remercié les femmes et les responsables de l'EPRw. Il a souhaité que les femmes commencent à mettre en pratique les

enseignements reçus. Il a enfin remercié Dieu qui a permis que cette session ait lieu et a souhaité que la dernière session prévue l'année prochaine se déroule dans de bonnes conditions comme les deux premières.

Dans les mots de remerciements, la représentante des participantes, Glorioso, a pris la parole pour remercier l'EPRw et la Cevaa qui ont soutenu cette formation et les formateurs qui se sont employés à leur communiquer un savoir divers et multiforme. La formation de cette année a été l'occasion de grandes découvertes et d'une remise en cause d'un certain nombre de croyances erronées sur quelques textes de la Bible et la perception de la femme. Elle a promis que chacune des participantes part de la session comblée et outillée pour commencer la mise en œuvre de leurs différents plans d'action (voir le Mot des participantes en pièce-jointe à ce rapport).

Le président de l'EPR a pris la parole pour annoncer les clôtures des activités de la deuxième session des femmes AEBA/Rwanda (voir le Mot du Président de l'EPRw en pièce-jointe à ce rapport).

C'est sur une note de satisfaction et de gaieté que les participantes et les facilitateurs ont pris congé les uns des autres avec l'espérance de se retrouver l'année prochaine pour la dernière session, les **8-23 novembre 2014**.

Joséphine Musemakweli
Fidèle Fifame Houssou Gandonou
Annelise Maire
Samuel Désiré Johnson



Liste des participantes

Nom et prénom	Région	Téléphone
1. Nyirakinyana Chantal,	Kibungo	0784627702
2. Kankindi Angelique	Kibungo	0782164119
3. MUKESHIMANA Angeline	Ruhengeri	0788764091
4. REHEMA Stella	Ruhengeri	0783647960
5. UZAMUKUNDA Marthe.	Umutara	0783529910
6. MUKABUCYANA Florence	Umutara	0783469602
7. Uwimana Francine	Butare	0788621735 0722621735
8. Nyirarukundo Christine	Butare	0783061603
9. Nyiransabimana Hélène	Rubengera	0786497190
10. Mukamwiza Elevanie	Rubengera	0784957931
11. Marie Thèrese UWAMARIYA	Gisenyi	0784087444
12. Noella MUHAWENIMANA	Gisenyi	0783095881
13. Tuyishimire Elevanie	Ramba	0786733040
14. Numukobwa Adelphine	Ramba	0782929173
15. Mukaneza Speciose	Kirinda	0785616025
16. Mukasafari julienne	Kirinda	0786281876
17. Nyirarukundo Zipora	Kigali	0788742971
18. Viviane MUKANKWERI	Kigali	0783052474
19. Mukamusoni Violette	Kigali	0788601393
20. Mukarwego Marie Irene	Gitarama	0788863306 0728863306
21. Mukatete Beatha	Remera	0788725971
22. Mukandayisaba Dinah	Remera	0784247256
23. Nabakujije Germaine	Bugesera	0784040343

24. Thérésie NYIRAMANA	Bugesera	0787044329
24. Mukarubuga Elise	Ruyumba	0785008909
25. Bugenimana Marie Rose	Ruyumba	0788828698
26. Umurangamirwa Gloriose	Gaseke	0783218910
27. Murekatete Donatha	Gaseke	0786430065
28. Mukamutega Marie Chantal	Cyangugu	0785384806 0722384806
29. Tuyizere Marie Claire	Cyangugu	0783829013
30. Nyirampeta Peresi	Itabire	0788859694
31. Nyirahabimana Marie Louise	Itabire	0785833981 0725257787
32. Uwimana Séraphine	Byumba	0784279926
33. Umuhorakeye Justine	Byumba	0783634542
34. Musemakweli Joséphine	Kigali	0788536944
35. Pst. Rose-Marie Ibyishaka	Volet Femme et Famille	0788542622

Mot des participantes :

Révérend Pasteur Président,
Mesdames et Monsieur, les formateurs,

Au nom de toutes les participantes de ce séminaire sur l'AEBA, Bonsoir !

Nous venons de passer deux semaines ici, au centre ISANO, pour notre deuxième session de la formation des formatrices en AEBA.

La formation nous a beaucoup intéressées en tant que femmes de l'EPR et de la société rwandaise.

Pour cela, nous vous promettons la mise en pratique des enseignements reçus notamment :

- Travailler en équipe avec les femmes de nos paroisses ;
- Changer le regard des hommes sur la femme dans nos familles, nos églises et dans la société rwandaise ;
- Aider les femmes à avoir confiance en elles-mêmes.

Il s'agira essentiellement pour nous de partir avec la mission de changer le regard négatif sur la femme (regard qui méprise la femme et la considère comme une créature faible et incapable) en montrant que la femme est aussi capable que l'homme.

Pour y arriver, nous allons nous servir des textes de Genèse 1, 27 et d'autres textes qui renforcent l'idée de l'égalité entre l'homme et la femme.

Pour finir, nous adressons nos sincères remerciements d'abord à Dieu, qui nous a gardées en santé jusqu'à cette deuxième session.

Nous témoignons ensuite nos profonds remerciements à l'Église, qui a pensé à nous former en AEBA et qui continue de nous soutenir jusqu'à aujourd'hui.

A nos formateurs, nous adressons enfin toute notre gratitude pour leur sacrifice et l'utilité de leur enseignement. Nous vous remercions pour votre patience et votre méthodologie qui nous ont aidées à assimiler les enseignements malgré notre faible niveau dans la langue française. Vous avez adopté une méthode qui permet à l'apprenant de mieux s'adapter et de se retrouver facilement dans les présentations.

Merci à vous.

Que Dieu vous bénisse.

Mot du Président de l'EPR :

Mesdames les pasteures, Messieurs les pasteurs ;

Chers collègues - étudiantes et déjà formatrices, parce que je sais que vous allez former d'autres femmes.

Je suis particulièrement heureux ce soir de pouvoir participer à cette séance de clôture de cette formation qui, à mon avis, a porté encore beaucoup de fruits et je dois dire que les résultats auxquels on s'attendait sont là, du fait que la pasteure qui a prêché l'a bien souligné, l'officiante du jour l'a bien dit et le pasteur qui vient de faire son allocution ici l'a encore souligné. Je suis particulièrement content de ce thème qui a été développé pendant cette formation : ce thème de déplacement, de changement. C'est un thème intéressant qui fait que l'EPR depuis plusieurs années a connu plusieurs changements et déplacements et l'Eglise a continué aussi à se déplacer. J'apprécie beaucoup ce que le pasteur Samuel vient de dire que toute vie est un déplacement, un changement perpétuel. Et le thème que vous avez développé sur lequel vous avez beaucoup discuté, ce thème de déplacement, changement vous ouvre les yeux pour le changement.

La femme doit enfin trouver sa place dans l'Eglise, trouver sa place dans la société, parce que la Bible la lui donne. Désormais vous savez que les femmes ne sont pas les créatures mises au bas de la société. Il y a de l'égalité entre l'homme et la femme.

C'est ce que votre collègue a dit. Dieu a créé l'homme et la femme ensemble. Vous savez désormais que Dieu vous donne une place. Vous devez revendiquer cette place dans l'Eglise, dans la société.

Je vous dirai aussi que notre souhait, en tout cas mon souhait, c'est que vous fassiez partie des conseils d'Eglises. Chaque fois que je me déplace dans des paroisses et qu'on me présente les membres du Conseil d'Eglise, trois quart des membres sont des hommes. Et les femmes, on les trouve dans la diaconie. Parce qu'elles sont réputées être des personnes de compassion, prête à aider. Mais je voudrais que vous fassiez partie des membres du Conseil qui prennent de décisions, grandes décisions pour la paroisse et l'Eglise.

Désormais vous devez revendiquer cette place, elle est à vous, pas uniquement aux hommes. Et je crois que vous devez désormais dire que vous avez aussi une contribution à donner pour la construction de l'Eglise et de la société. Je sais bien que c'est difficile de se désinstaller, de se déplacer. On a toujours tendance à rester tel qu'on est, à avoir des mêmes habitudes à ne pas oser bousculer certaines habitudes, et peu tendance à dire non à certaines pratiques parce qu'elles sont présentes dans la culture, dans la mentalité des gens.

C'est à vous aujourd'hui d'oser, d'opérer des résolutions, des changements, des déplacements. Et vous devez donc oser le faire, parce que le changement viendra de vous. Et autour de vous, il y a des gens qui vous oppriment, qui ne veulent pas que vous alliez de l'avant. Vous pouvez revendiquer la place qui est la vôtre et bousculer tous ceux qui veulent vous maintenir dans cette situation.

Je crois que cette formation vous a permis de comprendre que vous êtes les actrices pour opérer les changements. Si vous êtes convaincues de ça, je suis sûr que vous y parviendrez. Parce que vous savez que la foi c'est une question de conviction. Quand on est convaincu, on y va. Vous êtes une trentaine de femmes. Vous dites que l'EPR est grande, que vous n'y arriverez pas. Regardez : les disciples

étaient 12, mais ils ont changé la vie du monde. L'évangile a été prêché partout dans le monde, dans tous les continents jusqu'à nous. Le changement est à votre portée.

Vous, vous êtes une trentaine vous pouvez faire plus.

Je ne vous dis pas d'aller maintenant dire que c'est à nous, nous devons changer tout. Non ! C'est un processus. Question de conviction, de sensibilisation. Mais tenez ferme. Partout où vous êtes, dans votre famille, foyer, essayer d'y porter des changements.

Donc il faut changer les regards que les hommes portent sur vous. Donc, c'est pour vous encourager à aller de l'avant. Le discours de Mme Glorioso nous a dit que vous allez tout mettre en pratique. Nous attendons beaucoup de vous et, surtout, faites-nous des petits rapports sur comment ça se passe chez vous.

Si vous avez besoin d'une aide, nous n'hésiterons pas à vous la donner soyez convaincues que vous êtes soutenues par moi et par tous les organes de l'EPR.

Je voudrais dire un grand merci à nos formateurs et formatrices pour avoir passé tout ce temps avec vous et pour vous avoir apporté cette substance importante dont nous avons vraiment besoin.

Cette formation rentre dans la grande variété de formations et changements que nous sommes en train d'opérer dans notre Eglise pendant que nous réfléchissons sur les organes qui compose l'EPR. Cette formation rentre aussi dans ce changement.

Même si la communication n'a pas été facile, mais vous avez fait de votre mieux.

Nous remercions aussi la CEVAA qui a voulu financer cette formation et le Secrétaire Exécutif pour l'animation de la CEVAA qui s'est déplacé pour faire partie des formateurs.

Que Dieu vous bénisse